
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Septembre 2023

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods



Un arc-en-ciel au-dessus de Prêles, tout un symbole pour cette Fête villageoise cuvée 2023

Prêles / Même si la météo s'est montrée capricieuse ce week-end, le public a répondu présent et a participé avec plaisir au riche programme concocté avec soin par le comité de la Fête villageoise. Une réussite sur toute la ligne, avec des sociétés rivalisant d'originalité pour représenter le pays qu'elles avaient choisi.

Si la soirée de vendredi a littéralement permis de passer entre les gouttes, la journée de samedi, elle, a été copieusement arrosée...

Une pluie qui aurait pu décourager certains, mais qui a motivé le comité à décupler sa créativité.

"Nous avons donné un coup de main aux artisans qui participaient au Souk des Secs pour les mettre à l'abri", explique Chloé Imer Dauwalder, présidente du comité d'organisation. Rapidement, toutes les personnes présentes ont apporté leur aide et celles et ceux qui le souhaitaient ont pu rapatrier leur stand sous la tente principale pour continuer à proposer leur marchandise.

"Certains sont même restés plus longtemps et ont donc prolongé le marché de façon improvisée certes, mais tout aussi conviviale."

Même son de cloche pour les animations pour les enfants, qui ont rencontré un vif succès.

"Nous avons confié une mission à chaque enfant", relève Chloé Imer Dauwalder.

"A chaque fois que l'un d'eux quittait un atelier, il partait à la recherche d'un successeur pour y prendre sa place. Résultat, la confection des biscuits à la Table de l'Ours a réuni une trentaine de participants, tandis qu'une grappe d'enfants s'initiait à faire sonner les cloches. D'autres encore ont fabriqué un doudou du monde, et chacun, au final, est reparti le sourire aux lèvres."

Le sourire était tout aussi éclatant sur le visage des parents qui ont eu le plaisir de découvrir l'œuvre de leur enfant exposé à la Galerie Artiz.

Une belle façon de mettre la créativité des enfants en valeur, en leur permettant de participer à une bonne cause, puisqu'une partie de l'argent reçu lors de la vente de leurs œuvres sera versé à la Course de la Solidarité.

Quant aux stands, carnotzets et autres guinguettes, elles conviaient toutes au voyage et permettait effectivement de faire le tour du monde tout en restant au cœur de Prêles, chacun y allant de ses spécialités toutes plus délectables les unes que les autres. Des frites pour les Belges, des pizzas pour l'Italie, sans oublier les hot-dogs américains et le roast-beef anglais. Un voyage culinaire et gustatif certes, mais également un plaisir pour les yeux tant tout un chacun avait décoré avec soin son coin, invitant à s'y arrêter et passer un heureux moment ensemble.

Le programme était si touffu qu'il était difficile d'assister à tous les points forts de cet événement, mais chaque moment était unique en son genre: un concert, une animation, une activité. A la carte, chacun pouvait piocher à sa convenance et se laisser guider par la bienveillance du comité, toujours présent, qui a accompagné chaque instant et ainsi permis que tout se déroule parfaitement malgré les gouttes qui tombaient.

Résolument placée sous le signe de la solidarité puisque chacun y a apporté sa contribution dans un bel état d'esprit de partage, cette Fête villageoise a illuminé tout le week-end, et ceci malgré la pluie.

"Samedi soir, petits et grands étaient réunis, d'abord pour le spectacle de danse à la halle polyvalente, qui nous a ensuite conduit en cortège jusqu'à la tente centrale où nous avons eu le plaisir d'applaudir Junior Tshaka, généreux et lui aussi heureux de partager ce moment avec le public", s'enthousiasme Chloé Imer Dauwalder.

Céline

14 - Plateau de Diesse

Prêles - Fête villageoise Remerciements du comité

Nous remercions tous les sponsors qui n'ont pas encore été nommés pour l'organisation de la fête villageoise de Prêles.

Le Restaurant Le Tonneau, l'agence l'Eau Vive voyage, Yemanja cosmétique, la boucherie Junod et la Boulangerie des Pavés de La Neuveville.

Boisson Girard et la Brasserie du Tonneau Joyeux du Landeron

Le Chanteur du Chasseral à Lignieres.

Shop Dänzer Frères et le Garage des Rocs de Diesse.

La Boulangerie d'Orvin.

Restaurant Le Cheval Blanc de Lamboing.

Colayco Bijoux de Peseux.

Avant-Garde de Cressier.

Toutes les sociétés qui ont permis de voyager dans leurs stands par la décoration, l'alimenta-

tion et les animations.

Les artisans qui ont participé au marché "Le Souk des Secs" et aux enfants qui ont participé aux Troc des Jouets.

A Eli pour le tressage de tresses africaine.

Aux enfants qui ont participé à l'exposition "Notre Petit Monde" à la galerie Artiz de Prêles.

Aux Musiciens; Dj Dada, Dim, Gaetan battistig, Manø, Dj monique, Elliot alves, M.Monnier et à DJ Clen.

A tous les visiteurs, voyageurs qui n'ont pas eu peur d'affronter la pluie afin "Que la Fête soit Folle et Belle !" CID.

Le comité de la fête villageoise de Prêles 2023 vous dit : MERCI

Université populaire du Jura bernois Cours et activités

L'Université Populaire Jura bernois propose plusieurs initiation à des pratiques sportives ou de bien être durant les mois prochain. Une belle manière de se dépenser!

Par exemple Pour la région de Chasseral-sud

- Permaculture, pour aller plus loin
- Comment améliorer ma communication
- Initiation à la marche nordique

Pour les autres régions du Jura bernois

- Initiation au padel
- Découverte de la course à pied et de ses bienfaits
- Initiation à la pratique de la méditation Zen
- Cuisine, divers cours. Exemple : ayurvédique et les couleurs

Inscriptions et information via le site :

upjurabernois.ch

Renseignements : admin@upjurabernois.ch



Le cortège a été une grande réussite. (toutes les photos : André Weber)



Le char du comité a été vivement acclamé pour son excellent travail.



Chaque société y a rivalisé d'originalité.



Même les animaux ont eu leur rôle à jouer lors de ce magnifique cortège.

Prêles devra s'attendre à accueillir davantage de réfugiés

Grand Conseil Les députés ont largement accepté de mettre les locaux inoccupés de l'ancien foyer d'éducation à disposition en tant que centre d'hébergement collectif.

Sébastien Goetschmann

C'est une motion émanant du Centre, qui a mis l'ancien foyer d'éducation de Prêles à l'agenda du Grand Conseil, ce mardi en fin de journée. Le parti demande en effet que ces bâtiments soient utilisés à bon escient, en mettant ceux qui sont encore inoccupés à disposition en tant que centre d'hébergement collectif, pour accueillir des requérantes et requérants d'asile (dont les mineurs non accompagnés) ou des réfugiées et réfugiés ukrainiens. L'intervention parlementaire exige aussi de faire en sorte que les enfants qui y sont hébergés soient scolarisés directement sur place, afin d'alléger le travail des communes d'accueil.

Les arguments appuyant la situation tendue de l'asile et l'urgence de trouver des centres d'hébergement collectif dans le canton sont plusieurs fois ressortis des débats durant la journée, notamment lors des discussions sur la 2e stratégie des coûts dans le domaine de l'asile et des personnes réfugiées, acceptée un peu plus tôt. Présidente de la Députation francophone, la Neuvevillose Anne-Caroline Graber (UDC) a affirmé que la région était prête à mettre en place cette solution provisoire, avant qu'une affectation définitive du site ne soit déterminée.

Le Jura bernois en fait déjà beaucoup

Elle a cependant tenu à relever, à l'instar du conseiller d'Etat responsable de la Santé, des affaires sociales et de l'intégration, Pierre Alain Schnegg, que proportionnellement à sa population, le Grand Chasseral fait déjà un effort particulier en matière d'accueil de requérants d'asile. «Il nous faut des hébergements pour cet hiver et il vaut mieux que cela se fasse à Prêles que dans des abris de la protection



Le site de Prêles pourrait bien accueillir davantage de personnes en quête de protection en provenance d'Ukraine.

Archives Matthias Käser

civile», insiste la porte-parole des motionnaires, Anita Herren-Brauen, de Rosshäusern, assurant que le site est prédestiné à cette tâche.

De tous les groupes, qui sont tombés d'accord sur la réaffectation du bâtiment, seuls Les Verts et le PS ont reconnu que l'isolement géographique du foyer de Prêles pouvait poser problème, non seulement pour l'intégration des personnes qui y sont hébergées, mais aussi pour le recrutement du personnel. «Dans un tel contexte, le

site doit n'être utilisé que pour des personnes qui ne séjourneront pas pour une période prolongée», souligne la verte bernoise Christa Amman. «Prêles est une solution de secours en cas de pénurie de place, mais cela ne nous acquitte pas de chercher d'autres hébergements collectifs en surface dans le canton.»

Futur centre de réinsertion?

Au final, même si le Conseil exécutif proposait d'accepter les requêtes sous la forme du pos-

tulat, c'est la motion qui a été acceptée, par 104 oui, 32 non et 8 abstentions, pour ce qui est de mettre les espaces inoccupés à disposition en tant que centre d'hébergement collectif. La création de classes spéciales sur place a, elle, été avalisée en tant que postulat, par 96 oui, 40 non et 8 abstentions.

Par ailleurs, dans son rapport sur les crédits d'engagement pour la rénovation de la Tavannes Machines et l'aménagement des locaux provisoires Justice et Police, accep-

tés en première semaine de cette session, le Conseil exécutif mentionnait déjà la difficulté de trouver une nouvelle affectation pour ces locaux. On y apprend toutefois que l'association Capri «évalue actuellement la possibilité de mettre en place dans les locaux de l'ancien foyer d'éducation un établissement privé pour la réinsertion de jeunes». Mais il n'est pas encore clair si l'association répond aux exigences techniques en la matière et si le projet peut être réalisé.

Friture sur la ligne

Les députés socialistes biennois Karim Saïd et Samantha Dunning souhaitent que la ligne directe entre Bienne et Belfort-Montbéliard soit sauvée, malgré la baisse du nombre d'usagers constatée. Relevant que les liaisons ferroviaires se sont fortement détériorées dans la cité seelandaise ces derniers temps – avec la fin de la ligne directe entre Bienne et Genève-Aéroport, dès le 15 décembre 2024, tandis que la cadence semi-horaire à destination de Zurich-Aéroport a été supprimée et que les trains reliant les deux plus grandes villes du canton partent et arrivent sur les lointaines voies 49/50 en gare de Berne –, ils regrettent que la décision de la région Bourgogne-Franche-Comté vienne allonger la liste.

Pour eux, il est incompréhensible de supprimer cette ligne après seulement cinq ans, alors que «la Confédération a contribué à hauteur de 30 millions de francs pour remettre en état la partie de la ligne située sur le territoire français». «Même si la fréquentation de cette ligne n'a pas décollé, elle présente un potentiel d'amélioration», estiment les auteurs de l'interpellation en donnant l'exemple de l'adaptation des tarifs au pouvoir d'achat de la clientèle française ou la suppression de quelques arrêts dans la partie jurassienne du trajet pour la rendre plus directe. Ainsi, les deux socialistes demandent si le Canton a été consulté avant la décision de supprimer cette ligne directe et s'il prévoit, comme celui du Jura, de s'engager dans les actions qui seront entreprises pour sauver cette ligne. Ils souhaiteraient également connaître la marge de manœuvre dont bénéficient les autorités bernoises dans ce dossier. sgo

Le Législatif ne veut pas d'une concentration des sites de l'Inforama

Dans le plus grand canton agricole de Suisse, l'Inforama bernois rayonne à large échelle. Le centre de formation et de vulgarisation agricoles, actuellement réparti sur sept sites dans la partie germanophone, dispose de bâtiments qui nécessitent d'être rénovés. Parmi les variantes étudiées, le Conseil exécutif a opté pour une concentration des lieux en centres de compétences. La volonté de regrouper les activités de l'Inforama sur les sites de Rütli (Zollikofen), centre de compétences pour l'agriculture et l'économie familiale rurale, de l'Oberland bernois

(Hondrich), pour l'agriculture de montagne et d'alpage, et du Seeland (Anet/Ins), pour la culture maraîchère durable, a ainsi été soumise à l'avis du Grand Conseil, mardi matin. Le moins que l'on puisse écrire, c'est que le document présenté par l'Exécutif n'a pas convaincu. Les députés ont décidé de renvoyer l'objet avec de nombreuses charges. «Les formations agricoles doivent être implantées dans les régions où l'on pratique l'agriculture», défend le centriste Andreas Mühlemann (Grasswil), qui s'interroge sur la nécessité de fermer les sites d'Oeschberg (Kop-

pigen), de Waldhof (Langenthal), de Schwand (Münsingen) et de l'Emmental (Bärau). Pour l'agriculteur de Gerzensee Ueli Augstburger, le rapport n'est qu'une stratégie d'exploitation, mais en aucun cas d'utilisation. «On n'apprend rien quant à l'utilisation des immeubles dont on n'aura plus besoin», avance-t-il. Une critique soulevée également par l'UDF. «Quel sera le coût de la conservation de ces immeubles», interroge ainsi Bruno Martin, de Gerolfingen-Täuffelen. Une autre demande exprimée par plusieurs politiciens est celle d'intégrer les milieux concernés dans les

discussions afin d'affiner cette stratégie.

Ancrer la formation décentralisée

Christoph Ammann, conseiller d'Etat à la tête de la Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement, a tenté de défendre ce document, en expliquant qu'il s'agit d'orientations qui courent jusqu'à l'horizon 2050. «Dans cette phase d'élaboration, le Gouvernement a collaboré avec des acteurs choisis. Nous avons essayé d'ouvrir l'éventail des possibilités pour finalement constater que la variante des centres de com-

pétences était la meilleure. Ce n'est que dans un second temps que nous allons impliquer davantage de monde. Ce que vous demandez est déjà prévu dans les prochaines étapes d'élaboration du projet. Le seul effet du renvoi sera de perdre du temps», affirme-t-il. Des paroles restées sans effet. Le Grand Conseil demande à l'Exécutif de revoir sa copie, en intégrant notamment une estimation des coûts d'investissements ainsi que du terrain et des ressources en jeu, une analyse des réaffectations possibles des surfaces libérées, dans une optique cantonale globale, ou encore

l'élaboration d'un plan de mobilité pour toutes les variantes. Le concept remanié, qui sera également orienté vers un renforcement et un développement de l'agriculture biologique et encourager d'autres «méthodes d'exploitation proches des processus naturels», devra être présenté au plus tard à la session d'hiver 2024. Dans la foulée, le Grand Conseil a adopté un postulat chargeant le Gouvernement d'élaborer un acte législatif impliquant que la formation agricole de base «doit être proposée dans le cadre de la structure décentralisée et éprouvée de l'Inforama». sgo

La mise en service du tunnel de Gléresse est retardée de trois ans

Chantier Les CFF ont annoncé ce mardi que le tunnel ferroviaire du bord du lac ne pourrait pas être utilisé avant la fin 2029, au lieu de 2026. Des recours juridiques et de nouvelles mesures environnementales expliquent ce report.

Julie Gaudio

Le projet de doublement de la voie ferroviaire entre Gléresse et Douanne prévoyait une mise en service des infrastructures fin 2026. Au cœur du projet: la construction d'un tunnel à double voie de 2,1 kilomètres de long à Gléresse. La procédure d'attribution du marché a cependant été retardée de près de deux ans en raison de plusieurs recours d'entreprises ayant répondu à l'appel d'offre. Le rejet d'un dernier recours par le Tribunal administratif fédéral en juin 2023 a permis aux CFF de reprendre la planification du projet, apprend-on dans un communiqué publié ce mardi.

77

Le tunnel n'est pas directement lié au nouvel horaire 2025.

Sabine Baumgartner
Porte-parole des CFF

«De tels recours juridiques de la part des entreprises qui n'ont pas été sélectionnées ne constituent pas une exception dans le cas d'un projet d'une telle ampleur», explique Sabine Baumgartner, porte-parole des CFF. «Il est toutefois difficile d'anticiper le temps que prendra la procédure. Grâce au rejet de la requête de l'effet suspensif de la part du Tribunal fédéral et à celui d'un second recours par



La ligne longeant la rive nord du lac de Biemme demeure l'une des seules de Suisse à n'avoir qu'une seule voie.

Archives

le Tribunal administratif fédéral, nous avons pu élaborer un nouveau planning.»

En plus des oppositions, les CFF ont reçu, en août 2021, le permis de construire définitif de l'Office fédéral des transports (OFT). Celui-ci comprend des mesures environnementales complémentaires. Afin de préserver la pisciculture et les moments de reproduction des poissons, les périodes de travaux réalisés dans le lac (réaménagement

des rives) sont restreints, impactant ainsi la planification générale de près d'une année.

Un horaire «de chantier»

Par conséquent, le retard se monte à trois ans au total, prévoyant ainsi une mise en service fin 2029. «Nous regrettons beaucoup ce report, indépendamment de notre volonté, car nous avons conscience des conséquences d'un tel chantier sur les riveraines et rive-

rains notamment», assure Sabine Baumgartner.

Les travaux de creusement du futur tunnel démarreront sous peu, la planification détaillée est en cours avec l'entreprise. Les CFF tiennent en outre à indiquer que l'augmentation de l'offre des trains transitant entre Biemme, Neuchâtel et Yverdon-les-Bains dès décembre 2024 n'est pas touchée par ce report. «Le tunnel n'est pas directement lié au nouvel horaire

2025, mais les deux vont dans le même sens, à savoir renforcer la stabilité du système ferroviaire», précise la porte-parole des CFF.

Rappelons d'ailleurs que le nouvel horaire 2025 prévoit également la fin de la liaison directe vers Genève, à l'exception des heures de pointe. Peut-on s'attendre à un «retour à la normale» lorsque le tunnel de Gléresse sera mis en service fin 2029? «L'horaire 2025 est dit de «chantier» et

il évoluera au fur et à mesure de la réalisation des infrastructures. Le doublement des voies permettra d'augmenter la capacité. Il posera ainsi les bases pour de futures demandes de la part des Cantons, commanditaires des offres régionales», éclaire Sabine Baumgartner.

Les travaux progressent

Quoi qu'il en soit, les CFF assurent que cet important chantier, une fois terminé, profitera à tout le monde, à commencer par les habitants. Ces derniers seront davantage protégés contre le bruit des trains et bénéficieront d'un nouvel espace libéré de l'ancien tracé sur les rives du lac. Le projet total se monte, à ce jour, à 431 millions de francs. «Nous ne pouvons toutefois pas encore évaluer les conséquences du report sur le coût total», poursuit Sabine Baumgartner.

Malgré ces retards judiciaires, certaines parties du chantier, débuté en 2020, sont déjà terminées. Les travaux de renouvellement de la ligne de contact sont ainsi achevés entre La Neuveville et Poudeille. Les travaux de modification de la géométrie de la courbe de Poudeille et de Chavannes, ainsi que les travaux préparatoires d'excavation pour la zone du portail ouest du tunnel débutés en 2021 sont également terminés. Actuellement, les CFF réalisent la mise en conformité de la gare de Douanne à la Loi fédérale sur l'égalité pour les handicapés (LHand), dont la mise en service est prévue pour le 5 mai 2024. Les quais sont renforcés pour accéder aux trains de plain-pied, et les accès aux voies sont améliorés grâce à des rampes.

Une course contre la montre pour sauver la piscine

Douanne-Daucher Si la communauté d'intérêts du bassin parvient à réunir un cinquième des coûts d'assainissement, les autorités organiseront un vote.

Beat Kuhn

La piscine de Douanne, sur les rives du lac de Biemme, permet aux plus petits en particulier de passer de magnifiques journées d'été. Mais cet endroit est gravement menacé.

Après environ 50 ans, les bassins et l'installation de traitement de l'eau ne répondent plus aux normes de sécurité et la piscine doit être assainie de toute urgence. Une rénovation coûterait toutefois environ 1,5 million de francs. Selon le Conseil communal de la localité, c'est trop, étant donné que d'importants inves-

tissements sont prévus pour la station d'épuration ainsi que les locaux sportifs et scolaires de Douanne-Daucher au cours des cinq prochaines années.

Une communauté d'intérêts citoyens s'est à présent formée et résume son objectif en trois mots: «La piscine reste.» Elle demande de l'argent à des entreprises, des organisations d'utilité publique et des particuliers. Ceux qui donnent au moins 100 fr. reçoivent deux entrées d'une valeur de 24 fr. pour deux saisons. Les personnes qui donnent au moins 1000 fr. reçoivent un abonnement annuel pour deux saisons d'une va-



Le Conseil communal de Douanne-Daucher se dit prêt à soutenir la piscine qui doit être assainie d'urgence.

Archives Matthias Käser

leur de 180 fr. La particularité de l'initiative citoyenne est que ses membres collaborent avec les autorités locales, comme le confirme la maire, Margrit Bohnenblust (PS), à la radio Canal 3. «Elle le fait de manière très constructive.»

Marché conclu

Les deux parties ont conclu un marché: si la communauté d'intérêts parvient à réunir un cinquième des coûts de rénovation nécessaire, soit 300'000 fr., d'ici à cet automne, le Conseil communal envisagera de soumettre au peuple le crédit brut de 1,5 million de francs pour les travaux totaux. «On verra maintenant si les nombreuses personnes qui sont favorables au maintien de la piscine sont

également prêtes à mettre la main à la poche.» Margrit Bohnenblust attire également l'attention sur le fait qu'il faut chercher du nouveau personnel. En effet, l'actuelle maîtresse de bain quitte ses fonctions à la fin de la saison en cours. Si l'on trouve du personnel à hauteur de 120% de poste, on laissera la piscine démarrer en 2024 jusqu'à la date de la votation. «Nous ne la fermerons donc pas à la fin de la saison 2023.»

Toute cette opération de sauvetage est toutefois une course contre la montre, comme le précise la maire de Douanne-Daucher, car «le contrôle chimique peut ordonner dès demain la fermeture de la piscine si elle n'est pas assainie».

Nostalgie de 2022... et des Annales imprimées

Bienne Le traditionnel retour sur l'année dernière peut désormais être consulté. Et ce, en version papier. Ce sera toutefois la dernière édition physique des mémoires de la cité seelandaise.

Maeva Pleines

Un nouveau pan de l'histoire biennoise est écrit. Hé oui, l'édition 2022 des Annales vient de paraître. L'ouvrage de 260 pages a été verni ce mardi à l'École Dufour. Et pour cause, la vétusté de l'établissement scolaire a longtemps animé les discussions dans la cité seelandaise. Son assainissement constitue donc un des événements marquant de l'année dernière à découvrir dans la revue.

Au volet des réussites, le maire mentionne également le projet LabCity. «La photo de une représente la place Centrale agrémentée d'arbres et de l'escalier en bois en forme de lemniscate», décrit Erich Fehr. Il évoque les divers espaces de rencontre et de nature aménagés l'été dernier. «Cela montre le potentiel du centre-ville de demain, adapté au changement climatique et aux nouvelles habitudes de consommation.»

Plusieurs anniversaires sont, en outre, célébrés dans les Annales. C'est le cas des 30 bougies de l'entreprise Velokurier. «Cela nous semble aujourd'hui logique d'effectuer des livraisons au profit de la mobilité durable. Mais imaginez, il y a trois décennies, cela n'allait pas de soi», salue le maire. Il note aussi, non sans nostalgie, le souvenir de l'Expo.02 qui fêtait ses 20 ans l'année dernière.

Côté flop, l'ouvrage revient sur le refus du budget en votations. «Un moment fort désagréable. Je préfère me concentrer sur tous les aspects positifs de 2022», ponctue Erich Fehr. Heureusement, ceux-ci ne manquent pas. Et certains pourraient passer inaperçu du grand public. Par



Le maire de Bienne, Erich Fehr, a verni les Annales à l'école Dufour pour rappeler l'assainissement conséquent de l'année dernière.

Dominik Rickli

exemple, la nouvelle traction du bateau Berna qui a troqué son moteur diesel pour un modèle hybride, plus respectueux de l'environnement du lac de Bienne. Ou encore, le récit de John Gut, le fameux vendeur de marrons, fidèle à son poste à la gare de Bienne dès que l'automne pointe le bout de son nez. Sans oublier la nouvelle équipe féminine du FC Bienne, présentée par feu Peter Rénatus, ancien chef de presse du club seelandais et journaliste sportif.

«Je trouve toujours touchant de faire aussi un tour par les nécrologies, pour se remémorer les personnalités qui ont contribué à façonner Bienne», ajoute le maire. On y retrouve le cofondateur de l'Orchestre symphonique, Jost Meier, ainsi que Francis Meyer, propriétaire de l'Elfenau et de nombreux autres bâtiments historiques.

Dernière édition papier

Pour lire les contributions des écrivains en herbe de l'Institut littéraire – cette année, le texte

alémanique traite de Bienne dans le brouillard et le francophone du cinéma Apollo –, il faudra bientôt se pencher sur un écran. Il s'agit, en effet, de la dernière édition imprimée des Annales biennoises. «Bien sûr, je ressens une part de nostalgie et de regret, car je préfère moi-même tenir un livre physique. Mais il faut vivre avec son temps», tranche le maire.

«Substance 2030» et son lot de coupes budgétaires sont passés par là et les quelques 50'000 francs de dépenses

en moins ne feront pas de mal aux finances biennoises. «Certains détails doivent encore être clarifiés, comme le prix ou la plateforme d'accès à ces archives. En tout cas, le format digital aura l'avantage de faciliter la recherche d'informations. En effet, farfouiller dans une pile de bouquins est plus compliqué qu'une recherche informatique.» Bref, Erich Fehr voit vers l'avant, même si les Annales 2022 seront les dernières de sa collection complète.

Le CJB quelque peu sceptique

Droits politiques Il a pris position sur la loi mise actuellement en consultation de manière publique.

Le Conseil du Jura bernois (CJB) n'est pas entièrement satisfait quant à la maturité du projet de révision de la loi sur les droits politiques (LDP) soumis en consultation. Il estime que les propositions émises concernant les sièges garantis ne sont pas tout à fait abouties. Les réflexions faites quant au système de sièges garantis pour les députés francophones du cercle électoral Bienne-Seeland sont saluées, permettant ainsi d'analyser en détail ce principe appliqué de longue date.

Un seul élément reste toutefois à ce stade problématique: il s'agit de la question des

viennent-ensuite. Si un francophone occupant un siège garanti se retire de son mandat, son siège pourrait être occupé par un député ou une députée alémanique. Il n'y aurait donc plus de garantie de pouvoir conserver les sièges francophones étant donné qu'il n'y aurait plus l'obligation d'avoir des listes spécifiquement francophones pour appliquer les sièges garantis.

Dans un communiqué publié mardi, le CJB souhaite rendre la Chancellerie d'Etat attentive à ce point et estime que des réflexions doivent encore avoir lieu avant de soumettre ce projet au Législatif. *c-mpr*

Tous ces petits fruits à savourer et à distiller

Orvin Deux journées pour récolter des fruits de saison, en extraire le jus ou découvrir les procédés par lesquels ils sont transformés en eau-de-vie.

Deux sorties guidées autour des fruits et de la distillation sont prévues le vendredi 15 et le samedi 16 septembre à Orvin. Animés par la distillatrice et spécialiste des plantes médicinales Elodie Gerber, ces ateliers auront lieu dans le cadre de la Semaine suisse du goût. La collaboratrice du Parc Chasseral révélera d'abord les secrets de son alambic, avant d'emmener les gourmands récolter les baies sauvages.

Le vendredi 15 septembre, la distillerie de l'Echelette ouvre ses portes pour une visite et une présentation des différents alambics. La propriétaire des lieux, Elodie Gerber, fera découvrir un procédé ancestral de



Deux journées de découverte autour de la distillation auront lieu à Orvin. Parc Chasseral - Elodie Gerber

transformation des fruits en eaux-de-vie, en présentant les différentes étapes de la distillation. Suivra l'atelier durant lequel les participants mettront à l'épreuve leurs cinq sens

Le samedi 16 septembre, Elodie Gerber proposera un après-midi de récolte de baies sauvages accompagné d'une présentation des essences indigènes à favoriser dans les haies. Après la partie en extérieur, la distillatrice animera un atelier de transformation de ces baies en jus avec le pressoir mobile. *c-mpr*

Info+: inscriptions à elodie.gerber@parchasseral.ch

EN BREF

Un culte qui réunit humains et animaux

Lamboing Lumineuse idée que celle qu'une poignée de paroissiens a eu de réunir en un même lieu, la Halle cantine La Côte de Lamboing, êtres humains et animaux de compagnie pour célébrer et valoriser le lien qui les unit lors d'un culte. Dimanche 17 septembre à 10h, chacun est invité à venir avec son compagnon à quatre pattes pour une célébration hors du commun, ponctuée de divers témoignages. *cla*

Un samedi pour chiner en Prévôté

Moutier L'association InTerreAction organise un marché aux puces ce samedi 16 septembre, de 9h à 15h au Foyer de Moutier et dans ses alentours. Vêtements, jeux ou jouets, objets divers, propres et en bon état, mobilier, etc: il y en aura pour tous les goûts. A côté des tables des vendeurs, un espace Gratiféria sera destiné à offrir une seconde vie gratuite à toutes sortes d'objets de seconde main qui pourraient bien redevenir indispensables. Les enfants qui désirent troquer ou vendre leurs jouets peuvent venir avec leur

Orvin va aussi honorer ses talents

A l'honneur Le Conseil municipal souhaite mettre en avant les compétences et activités de ses concitoyens, en organisant la Soirée des talents orvinois 2023, ce vendredi 15 septembre à 19h30, à la Halle de gymnastique. Plusieurs citoyennes et citoyens seront honorés dans trois catégories: prix arts et culture, prix sports et prix performances et actions remarquables. *c-mpr*

LOTERIES

Tirages du 12 septembre 2023

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.toro.ch

MAGIC
3 2 4
ORDRE EXACT: Fr. 439.50
TOUS LES ORDRES: Fr. 146.50
MILIEU: Fr. 4.40

MAGIC
4 1 0 8
ORDRE EXACT: Fr. 10'000.00
TOUS LES ORDRES: Fr. 368.80
1er CHIFFRE: Fr. 4.40

BANCO
1 13
12 16 18 19 20 25 29
33 36 39 46 47 48
54 56 57 59 62 63 64

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.toro.ch

CHAMPOZ

Ballet aérien pour ligne électrique en recherche de puissance

Passer de 220 à 380 kV sur la ligne électrique qui relie Bassecourt à Mühleberg et avoir davantage de puissance d'ici cet hiver pour alimenter un million de personnes en électricité: tel est l'objectif de Swissgrid, qui transporte l'énergie dans tout le pays. Rénovation de pylônes, renforcement des fondations et déploiement de câbles sont en cours à Champoz et environs.



Swissgrid remplace les bras lourds de trois à quatre tonnes de 56 pylônes sur les 140 situés sur la ligne électrique de Bassecourt-Mühleberg, au moyen d'un hélicoptère venu d'Autriche. PHOTO YANNI BEGUELIN

La tension va augmenter. Il n'y a qu'à lever les yeux au ciel pour comprendre ce qui se passe sur les hauteurs de la commune de Champoz et ses environs. Une vingtaine d'ouvriers, originaires de divers pays, s'affairent à la rénovation de 56 des 140 pylônes situés sur la ligne électrique qui relie Bassecourt à Mühleberg. Les fondations en béton de ces derniers, ancrées dans le sol, seront renforcées. Pour augmenter la sécurité, des chaînes portées doubles seront montées. Les câbles conducteurs, eux, seront davantage tendus pour gagner plus de distance par rapport au sol.

Quant à l'hélicoptère autrichien que l'on peut apercevoir à vue d'œil depuis le village, il sert à transporter les nouveaux bras des pylônes à rénover. Au nombre de six par pylône, ils ont la même taille que les anciens, mais l'acier qui les compose est plus résistant.

Garantir de l'électricité en continu

Mais pourquoi de tels travaux? Le renforcement de la ligne à très haute tension

Bassecourt-Mühleberg fait partie du projet mené par Swissgrid pour garantir un approvisionnement en électricité en continu dans la région de Berne et sur l'ensemble du Plateau.

un million de personnes en énergie, la société nationale responsable du réseau de transport de l'électricité en Suisse a pour objectif, avec ces travaux, de passer de 220 à 380 kilovolts sur l'ensemble

de faire moins de pertes et d'avoir plus de marge de manœuvre sur le courant», explique Matthias Schmid, chef de projet chez Swissgrid. «Durant l'hiver, on dépend de l'étranger. Avec une plus grande puissance, on pourra réguler l'énergie sur l'ensemble de la région, dont le Jura bernois», ajoute-t-il.

Notons que le réseau géré par Swissgrid regroupe 41 points de connexion avec les lignes européennes en Suisse, ce qui permet un approvisionnement en électricité en continu, tant en Suisse qu'en Europe. «On est dépendant l'un de l'autre, la Suisse faisant office de véritable plaque de cuivre», confie

Durant l'hiver, on dépend de l'étranger. Avec une plus grande puissance, on pourra réguler l'énergie sur l'ensemble de la région, dont le Jura bernois.»

Ayant besoin de plus de capacité de transport sur cette liaison nord-sud qui alimente

de la ligne. «Puisque la tension augmente, le courant diminuera, ce qui permettra de

André Riess, responsable communication de la société de transport d'énergie. «L'électricité prend toujours le chemin le plus court mais ne vient pas forcément du même endroit. Et en hiver, la Suisse dépend aujourd'hui des importations d'électricité de ses voisins», alerte-t-il.

Une affirmation toutefois regrettée par le maire de Champoz, Wesley Mercier: «Maintenant, on fait passer l'énergie de l'étranger à la Suisse alors qu'auparavant, c'était le contraire. Mais c'est la politique énergétique et on ne peut rien y faire», dit-il.

Coût total des travaux: 17 millions de francs. Ce montant englobe donc les travaux nécessaires à la modernisation de la ligne qui relie Bassecourt et Mühleberg, longue de 45 kilomètres et datant de 1978. Rappelons que les travaux ne concernent pas l'ensemble des pylônes. Mais à environ 200 francs la minute de vol en hélicoptère pour de telles manœuvres, la facture grimpe rapidement!

Une remise en service prévue pour fin 2023

Il faut tout de même dire que les opérations se déroulent très vite: en moins de cinq minutes, un bras de pylône, lourd de trois à quatre tonnes, est transporté et posé, avec l'intervention de sept à huit ouvriers perchés en hauteur et prêts à réceptionner les nouveaux bras.

Les travaux de montage sur les pylônes ont pu être lancés à la mi-août de cette année et devraient se terminer en novembre. D'ici là, la ligne est hors-service. L'augmentation de la tension de 220 à 380 kilovolts est ainsi prévue à fin 2023. **INÉS BARTLOME**

EN BREF

Voyage en paroles et en musique dans le désert

TRAMELAN D'une retraite inspirante dans le désert du Sinai, la conteuse Mirjam Froidevaux a ramené une série de contes traditionnels et exotiques. Elle les présentera ce vendredi à 19 h à l'école de l'école primaire de Tramelan, entourée des élèves (enfants comme adultes) de la classe de clarinette d'Antoine Joly. Entrée libre, collecte en faveur du fonds de soutien de l'École de musique du Jura bernois. **CLR**

Les écrans, entre risques et opportunités

TAVANNES Accompagner les enfants dans leur rapport aux écrans n'est pas toujours évident, tant le monde numérique offre de multiples opportunités, mais comporte aussi des risques. Afin d'aiguiller les parents, la bibliothèque régionale de Tavannes propose une discussion en compagnie d'un spécialiste en promotion de la santé et en prévention à Santé Bernoise, André Huegi. Elle se déroulera ce jeudi à 19 h à la bibliothèque. Entrée libre, inscription au ☎ 032 481 23 62. **CLR**

AGENDA

TRAMELAN Être père, parlons-en! Soirée destinée aux papas, ce soir à 20 h, à la Clef aux Reussilles.

BIENNE

Le CJB pas tout à fait convaincu

SIÈGES GARANTIS Le Conseil du Jura bernois (CJB) n'est pas entièrement satisfait des propositions émises dans le cadre de la révision de la loi sur les droits politiques à propos des nouvelles règles pour l'attribution des sièges réservés aux francophones de la région Bienne-Seeland au Grand Conseil bernois.

Dans son projet et suite à l'analyse d'experts, le Gouvernement propose de ne plus obliger les partis du cercle électoral Bienne-Seeland à proposer des listes francophones pour obtenir les mandats réservés aux francophones. Des personnes de langue française qui se présenteraient en dehors de ces listes francophones pourraient ainsi compter pour les mandats attribués à la minorité linguistique.

Mais le CJB estime que cela pourrait poser problème si un francophone se retirait au cours de son mandat. «Le siège pourrait alors être repris par un candidat allemandique», relève-t-il. Il estime ainsi que des réflexions devraient encore avoir lieu avant de soumettre le projet au législatif. **CLR**

L'ex-foyer de Prêles, roue de secours dans la crise de l'asile

GRAND CONSEIL Le thème de l'asile a largement occupé les députés au Grand Conseil, hier après-midi. Ces derniers étaient en effet invités à se pencher sur la stratégie des coûts dans le domaine de l'asile pour la période 2024-2027. Ils ont également traité diverses motions en lien avec ce thème, dont l'une qui demandait que l'ancien foyer d'éducation de Prêles, qui appartient au canton, soit mis à disposition comme centre d'hébergement collectif non seulement pour les réfugiés ukrainiens (ce qui est déjà le cas) mais aussi pour des mineurs non accompagnés. Une proposition acceptée par 104 oui, 33 non et 8 abstentions.

Pas une solution à long terme

«Le canton cherche depuis des semaines de nouvelles possibilités d'hébergement. On s'attend par ailleurs à une nouvelle hausse du nombre d'arrivées cet automne. Les communes sont sous pression et elles ne comprendraient pas que le canton n'utilise pas les bâtiments dont il est propriétaire et qui ne sont pas utilisés pour loger ces réfugiés», a appuyé la motionnaire Anita Herren-Brauen (Le Centre, Rosshäusern). Certes, a-t-elle reconnu, tout comme d'autres intervenants à la tribune, le Jura bernois fait partie des



L'ex-foyer de Prêles retrouve provisoirement une utilité. **STÉPHANE GERBER**

régions qui font largement leur part en matière d'accueil de réfugiés proportionnellement à leur population. Et l'ancien foyer de Prêles est géographiquement isolé, ce qui n'est pas idéal du point de vue de l'intégration. «Mais mieux vaut loger des réfugiés à Prêles que dans des abris souterrains.»

Un avis partagé par une large majorité, même si beaucoup ont insisté sur le caractère provisoire d'une telle solution. «Un accueil à long terme de réfugiés dans ces bâtiments n'est pas envisageable, car il sera difficile pour eux de s'intégrer tant socialement que professionnellement. Les infrastructures ne sont par ailleurs pas adaptées pour des mineurs non accompagnés», a insisté Sandra Roulet Romy (PS, Malleray).

«Je m'étais opposé à la création à Prêles d'un centre de retour pour requérants d'asile déboutés, car je trouvais inapproprié d'isoler de la sorte ces personnes. Mais actuellement, il faut vraiment des places partout», a reconnu Hasim Sancar (Les Verts, Berne), non sans suggérer d'offrir des abonnements pour les transports publics aux réfugiés.

Conseiller d'Etat en charge du dossier, Pierre Alain Schnegg a rappelé que l'ancien foyer resterait pour l'heu-

re dédié à l'accueil d'Ukrainiens, d'autant que leur nombre ne cesse d'augmenter. «Mais nous sommes prêts à étudier les possibilités d'une utilisation future des infrastructures dans le domaine de l'asile, aussi pour les mineurs non accompagnés», a-t-il assuré.

Contre l'avis de la gauche et du PEV, le Grand Conseil a aussi chargé le canton d'étudier la possibilité de scolariser les enfants dans l'enceinte du foyer, afin de décharger la commune. **CLR**

Une situation extrêmement tendue

Le conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg l'a souligné à diverses reprises: la situation sur le front de l'asile est très tendue. «Il est urgent que la Confédération prenne des mesures. A commencer par renvoyer plus efficacement les personnes qui n'ont pas à chercher l'asile chez nous», a-t-il appuyé. Il a aussi lancé un appel aux élus et aux communes. «Vous parlez de solidarité. Mais mettez-nous des centres d'hébergement à disposition! Pour l'instant, seuls le Jura bernois, l'Emmental et l'Oberland font preuve d'une réelle solidarité. Toutes les autres régions ne remplissent pas leur

quota.» À noter que le Grand Conseil a chargé le canton de mettre des moyens à disposition pour encourager l'apprentissage de la langue aussi pour les personnes en cours de procédure. «Plus vite elles commenceront les cours, plus vite elles s'intégreront», a jugé la majorité. À une voix près, les élus ont en revanche refusé de renforcer les exigences minimales en matière de logement (présence de places de jeux, d'espaces pour s'isoler, etc.). Ils ont estimé que dans une situation où les hébergements manquent déjà, il ne fallait pas imposer des critères supplémentaires. **CLR**

Un collège résolument adapté à l'école du 21e siècle

Plateau de Diesse Afin de célébrer la fin des travaux et fêter l'avènement du nouveau Collège des Joncs, à Prêles, la population est conviée le 22 septembre dès 16h à son inauguration.



Le nouveau collège des Joncs est construit principalement à l'aide de bois issu des forêts environnantes.

Club-Photo Chasseral

Céline Latscha

Symbole de croissance, d'ouverture et d'accessibilité, le nouveau Collège des Joncs est à l'image du plateau de Diesse et s'inscrit parfaitement dans le paysage. Robuste et modulable, il peut ainsi s'adapter à tous les besoins et offrir aux enfants un cadre propice à apprendre, à découvrir, à se sensibiliser à leur environnement, entre biodiversité et culture du bâti.

«Ce collège, nous en avions rêvé, c'est un projet qui a germé avant même la fusion des trois communes», relève Gilbert Racine, conseiller communal chargé de l'Urbanisme et président de la Commission de Bâtisse (COBAT). Du rêve à la réalisation cependant, il n'y a pas eu qu'un pas... Autant d'étapes franchies année après année, de la votation initiale au projet, en

passant par un concours d'architecture, sans oublier la votation pour l'acceptation de l'enveloppe budgétaire lors de l'Assemblée communale qui s'était révélée assez houleuse.

Aujourd'hui parfaitement fonctionnel et déjà utilisé par l'ensemble de la Communauté scolaire, le Collège des Joncs a fière allure et est l'exemple parfait d'un objet réussi, que ce soit en termes de durabilité, puisqu'il est construit principalement à l'aide de bois issus des forêts environnantes, ou en termes de respect du budget.

«Nous avons toujours travaillé en bonne intelligence avec le bureau d'architectes qui a pensé ce projet et l'a mis sur pied», s'est félicité Frédéric Racine, conseiller communal en charge des finances. «En privilégiant le savoir-faire local et le bois de nos forêts,

“ Nous voulions offrir aux écoliers un lieu d'enseignement adapté à la modernité du 21e siècle. ”

Catherine Favre Alves
Maire de Plateau de Diesse

nous n'avons pas été trop soumis à l'augmentation croissante des coûts du marché et avons géré les dépenses conformément à ce qui était prévu.» Basée sur une architecture, claire et sobre, d'un volume compact, la nouvelle construction, tant dans son principe de réalisation que dans son concept technique, offre une modularité assurant une grande flexibilité, et des volumes appréciables, avec ses salles en enfilade adaptées à l'enseignement d'aujourd'hui, en petits groupes.

La Main de Prêles en vitrine

«Nous voulions offrir aux écoliers du plateau de Diesse un lieu d'enseignement adapté à la modernité du 21e siècle en remplaçant les anciennes structures de Diesse, Lamboing et Prêles, qui dataient des années 1850 et étaient, de fait, vétustes», relève Catherine

Favre Alves, maire de Plateau de Diesse. Et, afin de faire un lien symbolique entre passé et avenir, la COBAT s'est approchée du service archéologique du canton de Berne pour obtenir une copie de la désormais célèbre Main de Prêles qui s'affiche superbement en vitrine dans le hall adjacent à l'entrée.

«Nous avons la chance de pouvoir l'exposer à demeure ici, et c'est un cadeau inestimable que le service archéologique nous a fait», souligne Fabienne Landry, administratrice des constructions. Reste... à inaugurer officiellement les lieux, vendredi 22 septembre dès 16h. Un riche programme attend la population, de la partie officielle ponctuée de discours à une soirée plus récréative, entre concert de la fanfare, trampoline, châteaux gonflables et foodtrucks.

Un départ qui change les lois

Grand Chasseral

Le changement de canton de Moutier entraîne la modification de plusieurs actes législatifs.

Le changement de canton de la commune de Moutier nécessite l'adaptation de plusieurs lois bernoises, indique la Chancellerie d'Etat dans un communiqué paru jeudi. Le temps que les Autorités judiciaires et le Ministère public du Jura bernois soient installés à Reconvilier, une réglementation temporaire est nécessaire pour leur implantation dans des locaux à Bienne. Par ailleurs, le projet «de réunion des offices de poursuites et des faillites du Jura bernois et du Seeland – avec siège dans le Jura bernois (Tavannes) et maintien de guichets dans les deux régions – requiert également une modification législative.

La Chancellerie d'Etat relève aussi que l'adaptation de la loi sur le statut particulier permettra un soutien financier cantonal à la Stratégie économique du Jura bernois et à la dynamique «Grand Chasseral». En outre, la réorganisation de l'administration cantonale et des écoles «a également un impact sur les tâches du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) de Tramelan», mentionne-elle. «Les missions du CIP restent les mêmes», tempère toutefois Didier Juillerat, directeur de l'institution. «Le possible départ, à Tavannes, de l'Orientation professionnelle, nécessitera cependant de discuter de la réaffectation des espaces libérés.»

Enfin, dans l'optique d'harmoniser la gestion, le pilotage et la surveillance de l'institution tramelote, une révision partielle de la loi sur le CIP est à l'ordre du jour. Au lieu que les rapports de gestion et financiers soient analysés par le Grand Conseil, cette tâche reviendra à la Direction de l'instruction publique et de la culture, chargée d'exercer «la surveillance sur le CIP». Un simple assouplissement des procédures. c-sgo

PUBLICITÉ

PROFITEZ DOUBLEMENT AVEC L'ABOCARD

BIEL SOLOTHURN
BIENNE SOLEURE
ORCHESTRE

«Tanzrausch»

L'Orchestre Symphonique Bienne Soleure promet un véritable festival de danse pour son premier concert!

Un tempo funk et disco rythmera la nuit au «Night-Club», avant l'extravagant 1er Concerto pour piano de Ravel empreint de souvenirs blues et jazz issus de son ultime voyage en Amérique. La 1ère Symphonie de Tchaïkovski s'achèvera sur une valse entraînante et une danse populaire endiablée. Le concert sera suivi d'un Late Night Lounge au café-bar du Palais des Congrès.

Plus d'informations sur: www.tobs.ch

Le Journal du Jura tire au sort 3x2 billets d'une valeur de CHF 85.- chacun.

Date: mercredi 20 septembre 2023
Heure: 19h30

Lieu: Palais des Congrès de Bienne

LE JOURNAL
DU JURA
Parfaitement informé.



Envoyez jusqu'au vendredi 15 septembre 2023 au plus tard votre nom, prénom, adresse et n° d'abocard avec la mention „Symphonie“ par e-mail à: marketingedition@gassmann.ch

CONCOURS
3x2 BILLETS



Les amateurs de bons produits se sont régalés

Saignelégier A l'instar de l'année passée, plus de 20'000 personnes ont parcouru, entre samedi et dimanche, la centaine d'étals de la 35e édition du Marché bio et artisanat. Dont une conseillère fédérale, Elisabeth Baume-Schneider.



Ils étaient quelque 20'000, entre samedi et dimanche, à sillonner autour de la centaine de stands de la 35e édition, dont une quinzaine de la région Grand Chasseral et de Bienne.

Olivier Noillon-Bist

Des personnalités et des cyclistes

Sans connaître la forte affluence des années antérieures à la pandémie, le 35e Marché bio a visiblement satisfait les attentes de ses protagonistes, dont celles de Lina Dubied, présidente du comité organisateur, qui estime la fréquentation à 7000 personnes, le samedi, et à environ le double, le dimanche. Toutefois, en raison du nouvel essor des marchés locaux hebdomadaires, la Franc-Montagnarde soupçonne un changement d'habitudes de la part des visiteurs. «En achetant ici, les gens éprouvent moins le besoin de venir y faire leurs grosses provisions.» Les produits non alimentaires, en revanche, s'écoulent selon elle davantage. «Alors qu'il faisait rarement des affaires, le samedi, un artisan a vendu six tambours chamaniques.»

A relever aussi le grand succès des conférences et des ateliers ainsi que la visite, samedi, de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, accompagnée par l'ambassadeur britannique à Berne, James Squire. Tous deux sont repartis avec un homme en pâte à leur effigie, confectionné par le maître boulanger de Reconviiler Olivier Hofmann. Pour le compte de l'association Slow Food Jura, l'artisan aimait comme d'habitude un atelier gourmand pour enfants. Sous l'impulsion de l'Association transports et environnement Jura, un verre de jus de pommes a également été offert à chaque visiteur venu à vélo. Au vu de la soixantaine de litres servis, le Marché Bio aurait accueilli sur deux jours plusieurs centaines de cyclistes.

Salomé Di Nuccio

«C'est le genre de marché où l'on rencontre maintenant tous les styles de gens. On voit tous les looks et, en même temps, tout un monde qui se marie très bien.» Comme l'observe Mélanie Waser, fondatrice, à Tavannes, de la marque Natur'Mel Cosm'Ethique, seule la consommation responsable relie vraiment les très divers visiteurs du Marché bio & artisanat de Saignelégier. Et ils étaient quelque 20'000, entre samedi et dimanche, à sillonner autour de la centaine de stands de la 35e édition, dont une quinzaine de la région Grand Chasseral et de Bienne.

Lorsque l'on s'approchait, ce week-end, de la halle du Marché-Concours, on croisait, il est vrai, toutes sortes de gens souriants, chargés la plupart de

sacs de légumes, bocaux, bouteilles ou articles artisanaux. Joliment animé, cette saison, sur le thème de l'arbre, le Marché bio a réuni les adeptes du label, d'une part, mais avant tout les amateurs de bons produits, curieux de rencontrer leurs fers de lance dans une ambiance champêtre qui s'y prête.

Vers de belles découvertes

Bien que la renommée de l'événement ne soit plus à faire, les découvertes qu'il suggère le rendent unique d'une année à l'autre. Ne serait-ce qu'à travers les nouveautés de ses exposants de longue date, ouverts à pratiquer sur place quelques prix préférentiels. On percevait une file gourmande face aux glaces bernoises Luna Llana, ainsi qu'autour des fromages très typés de la famille Reich-

”

C'est le genre de marché où l'on rencontre maintenant tous les styles de gens.

Mélanie Waser

Fondatrice, à Tavannes, de la marque Natur'Mel Cosm'Ethique

muth du Fuet. «Ils ont un beau choix, au travers duquel on devine un esprit très familial», expriment Cristel et Carlos, venus à vélo de Courtemaury, en Ajoie. Tenté par une pâte jeune et crémeuse, le couple s'est laissé convaincre après une petite dégustation. «Il s'agit pour nous d'une belle découverte, qui nous permet d'avancer dans une approche qui demande une certaine proximité et un changement de philosophie.»

Pour sa septième participation au marché taignon, Mélanie Waser a créé la surprise dans le domaine du non-alimentaire, en présentant à cette occasion une offre inédite de Natur'Mel Cosm'Ethique. La Tavannoise et son équipe y ont lancé une gamme de bougies d'ambiance déclinée en 12 parfums. «On les a voulues le plus

naturelles possibles», informe d'emblée l'entrepreneuse, qui a répondu aux questions de nombreux intéressés. «Elles sont fabriquées avec de la cire de soja européenne, des mèches en coton sans plomb et des fragrances sans substances cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques.»

A l'égard des fidèles visiteurs de la manifestation, l'artisanat écologique occupe aussi une place de choix, à la halle-cantine, où la galerie des créateurs a révélé de nouveaux acteurs du rendez-vous. Parmi bijoux, tricots, luminaires ou encore sculptures en bois, on repérait la jeune enseignante Lili Atelier, fraîchement sortie de terre, à la Large-Journée, un hameau sis entre La Ferrière et Les Bois. Alice Jeannerat, couturière designer, a fait un tabac avec sa collection romantique à base de textiles recyclés. «Tout

est conçu avec d'anciens draps à motifs ou linges de bain. Je n'achète quasiment rien de neuf à part du fil et quelques accessoires», assure la jeune femme, qui fait de l'upcycling son cheval de bataille. «Pour cette doune, par exemple, j'ai utilisé un sac de couchage.»

Du côté des animations thématiques, l'«arbre à palabres» a fait voyager un public hétéroclite sous ses ramifications polychromes. Pour y partager des histoires d'essences extraordinaires, six conteuses et conteurs de la région s'y sont succédé deux jours durant. «L'expérience a été intéressante, en ce qui me concerne, car elle m'a incité à faire des recherches sur ce thème», note le Prévôt Jacques Stämpfli, inspiré notamment par les patrimoines oraux africain et amérindien.

«Les gens doivent cesser de prendre les animaux pour des objets jetables»

Lamboing La halle-cantine a accueilli, ce dimanche, une grande assemblée de personnes avec leurs compagnons. Il s'agissait du huitième culte avec animaux qu'animait la pasteur Françoise Surdez.

Ulrich Knuchel

Lieu bucolique s'il en est, la halle-cantine de Lamboing a accueilli, ce dimanche, une grande assemblée de personnes avec leurs animaux de compagnie. Il s'agissait du huitième culte avec animaux qu'animait la pasteur Françoise Surdez. Si les canidés étaient les mieux représentés à cette rencontre, on pouvait aussi compter sur la présence d'un âne et d'un cheval.

Plusieurs personnes sont intervenues pour insister sur le respect que nous devons aux animaux. Michèle Berclaz, vétérinaire de la région, a fait part de quelques belles expériences vécues dans la pratique de son métier. Elle a exhorté l'auditoire par un vœu: «Que les gens arrêtent de prendre les animaux pour des objets jetables.» Françoise Bohren, gravement atteinte dans sa vue, possède un chien-guide depuis 2019. Son témoignage émouvant a fait com-

prendre au public combien la présence de Daïka a facilité sa vie de tous les jours. Mais, naturellement, la propriétaire a aussi eu une démarche d'adaptation à opérer envers son fidèle animal de compagnie.

Apparue vers 1970 environ

Dans sa prédication, Françoise Surdez a pris pour base le texte du prophète Esaïe, dans lequel il est question de la cohabitation. «Le loup et l'agneau paîtront ensemble. Le bœuf et le lion mange-



Stéphane Rouèche et Françoise Surdez libèrent les pigeons voyageurs, qui ont regagné leur domicile, à Tramelan.

Ulrich Knuchel

ront de la paille.» C'est, a-t-elle expliqué, notre aspiration à la paix, à l'amour et à l'harmonie dans ce monde de souffrances.

Vers 1970 environ, l'écothéologie est apparue. Elle prône l'obligation de prendre soin de notre planète, avec cohérence. Avec Stéphane Rouèche, pasteur de la Paroisse de Diesse, l'intervenante a imploré la bénédiction divine sur les êtres humains, les animaux, les plantes et tout ce qui compose la Création. Au terme de la célébration, le public a été convié à sortir pour assister à un lâcher de pigeons. Sitôt libérés, ces derniers ont pris la direction du Mont-Sujet, pour regagner leur domicile, à Tramelan.

MOUTIER & JURA BERNOIS

GRANDS OUVRAGES

Du pont de La Poya au M3 lausannois, GVH n'en finit pas de laisser sa trace

Fondé en 1982 par le Prévôtis Pierre Gorgé, le Tramelot Bernard Houriet et André Vaucher de Renan, le bureau d'ingénieurs GVH a largement marqué de son empreinte le paysage romand de ces 40 dernières années. De nombreux ponts emblématiques, tunnels et bâtiments industriels portent en effet la patte de cette entreprise qui se trouve aujourd'hui à un tournant avec le retrait progressif de ses fondateurs. Rencontre.



«E t dire que tout a commencé aux Pontins, autour d'une bière. Vous vous souvenez?» lance Pierre Gorgé à Bernard Houriet et André Vaucher, alors que les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois entament leur premier morceau, dans une salle d'un bâtiment de Neuchâtel bondée d'invités. Ce soir-là, avec une année de retard, on fête les 40 ans du groupe d'ingénieurs civils GVH, qui compte aujourd'hui 71 employés répartis dans cinq bureaux situés dans les cantons du Jura, de Berne et de Neuchâtel. Et c'est donc, 40 ans après, toujours autour d'un bon verre que les trois fondateurs évoquent leurs souvenirs.

«C'était au début des années 1980. On avait terminé nos études à l'école polytechnique fédérale, mais on n'avait pas de travail. On a décidé de lancer notre propre bureau. Quand nos professeurs ont su qu'on allait s'installer à Tramelan, ils nous ont demandé ce qu'on allait faire dans ce tas de fumier. N'empêche, les quatre premiers concours auxquels on s'est présentés, on les a tous gagnés. Et contre nos

Chez GVH, la nouvelle génération (derrière, de g à dr: Michel Thomann, Dominique Tendon, Sylvain Plumey, Didier Rizzon, François Prongué, Jacques l'Eplattenier) a pris la relève des fondateurs (devant, à côté de Jean-François Gnaegi à gauche: André Vaucher, Pierre Gorgé et Bernard Houriet).

anciens professeurs!» savoure encore Bernard Houriet.

Ces premiers pas victorieux vont rapidement en appeler d'autres. «On a eu beaucoup de chance de débiter ainsi. Quand on gagne un premier concours, on se fait inviter pour d'autres. Et quand vous en gagnez quatre de suite, vous commencez à vous faire une jolie réputation» glisse André Vaucher.

Un sacré héritage

Tous trois gardent d'excellents souvenirs de ces débuts tonitruants. «On était très solidaires. Notre souci, c'était de décrocher des mandats. Puis de les réaliser dans les délais. Mais on n'avait pas de personnel! On n'a jamais compté les heures et on a toujours tiré à la même corde.»

Résultat: ce sont pas moins de 37 ponts, 16 tunnels et de nombreux bâtiments qui portent aujourd'hui la marque de GVH. Parmi eux, on peut citer le bâtiment du CIP et la pati-

noire à Tramelan, plusieurs viaducs et tunnels de l'A16 (et de la N5 côté neuchâtelois), le stade de la Maladière à Neuchâtel, des ouvrages du métro M2 (et prochainement du M3) à Lausanne, les galets de l'Artréplage de Neuchâtel lors d'Expo.02, l'usine EMP Precitrame à Tramelan, Leantech au Noirmont... Et bien sûr, le fameux pont haubané de la Poya à Fribourg, réalisation qui rend fiers aujourd'hui encore les trois fondateurs. «C'était l'un des premiers concours que nous avons remporté. Il aura toutefois fallu attendre 25 ans pour le réaliser!»



En Suisse, recruter des ingénieurs ou des dessinateurs devient toujours plus difficile.»

Même si Bernard Houriet et André Vaucher sont encore

responsable du nouveau bureau implanté à Bienne.

bien actifs dans leurs bureaux de Tramelan et La Chaux-de-Fonds, les fondateurs ont désormais officiellement passé le témoin à des collaborateurs de longue date qui ont à cœur de marcher sur les glorieuses traces de leurs prédécesseurs.

Depuis 2017, les nouveaux propriétaires se nomment Dominique Tendon, Jacques l'Eplattenier, Sylvain Plumey et Didier Rizzon, qui se partagent la responsabilité des différents bureaux à Tramelan, Delémont/Le Noirmont, Saint-Blaise et La Chaux-de-Fonds. S'y est ajouté en 2019 Michel Thomann et, depuis 2021 François Prongué, res-

«C'est une transition en douceur, car la plupart d'entre nous avons effectué nos premiers pas chez GVH. Nous avons à cœur de faire aussi bien, et même mieux, que nos prédécesseurs. Avec cette filiale à Bienne par exemple, on aimerait s'ouvrir davantage à la Suisse alémanique», explique Jacques l'Eplattenier.

Des défis à relever

Il appartiendra à cette nouvelle génération de relever les défis liés à leur temps. «On se doit de rester à la pointe sur le plan technique. On doit aussi s'adapter aux contraintes liées au changement climatique, à une façon de construire qui prend davantage en compte les impacts sur l'environnement. On nous invite par exemple de plus en plus à utiliser du bois. On a aussi davantage de demandes pour des ouvrages de protection contre les crues. De nouveaux marchés apparaissent, qui nécessitent de nouvelles compétences», constate Michel Thomann.

Autre défi: arriver à attirer le personnel qualifié. «En Suisse, recruter des ingénieurs ou des dessinateurs devient toujours plus difficile. Et faire venir la main-d'œuvre dans nos régions n'est pas toujours évident», notent Dominique Tendon et Sylvain Plumey.

Pour l'instant, la nouvelle équipe ne manque en tout cas pas de travail, elle qui a décroché des mandats pour le réaménagement des Jeunes-Rives à Neuchâtel et pour le contournement du Locle et de La Chaux-de-Fonds. «On parle aussi de la traversée de la Rade à Genève. Ce serait incroyable si on pouvait s'en occuper», glisse Didier Rizzon.

C'est en effet GVH qui avait gagné le concours à l'époque, avant que la population ne mette son holà. Mais chez GVH, la patience, on connaît!

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

EN BREF

Tout sur la peste

TRAMELAN Le CIP, la Société jurassienne d'émulation et la commune de Tramelan ont invité Alain Bosson, docteur en histoire moderne, à donner une conférence ce mercredi à 19 h 30 au CIP. Il brossera un panorama du fléau de la peste qui s'est abattu sur toute l'Europe entre le XIV^e et le XVII^e siècles et parlera des traces laissées dans la mémoire des archives, en particulier dans l'Arc jurassien. La rencontre s'inscrit dans le cadre du 13^e cycle de conférences consacré à la médecine, nommé «Aux petits soins». Entrée libre (collecte). IB

Motarde accidentée à Crémines

CIRCLATION La police cantonale bernoise a été avertie peu avant 16 h 10 hier après-midi d'un accident de la route. Une conductrice de moto a en effet chuté sur la route principale en direction de Crémines pour des raisons encore indéterminées. Blessée, l'accidentée a été emmenée à l'hôpital par une ambulance. La police est intervenue sur place pour gérer la circulation en alternance le temps de l'évacuation. Une enquête sera menée pour connaître les causes de l'accident, indique la police cantonale bernoise. IB

Sensibiliser les étudiants biennois

GASPILLAGE ALIMENTAIRE Le vernissage de l'exposition Foodwaste, qui sera présentée dans le cadre de la bibliothèque des gymnases biennois, se tiendra en ce jour à 11 h 30 à la bibliothèque dans le bâtiment M des Prés-de-la-Rive, au gymnase de Bienne et du Jura bernois. Karim Hächler, responsable projets et communication, présentera une animation qui permettra aux étudiants de tout savoir sur le fléau du gaspillage alimentaire en Suisse. IB

«La profession doit devenir plus attractive pour les hommes»

ENSEIGNEMENT

Alors que le taux élevé d'enseignants travaillant à temps partiel est souvent cité comme la raison principale de la pénurie qui touche la profession, le syndicat Formation Berne a souhaité analyser les raisons qui poussent à enseigner à des taux réduits. Entre le 30 août et le 4 septembre dernier, il a ainsi réalisé un sondage auprès de 5000 enseignants du canton de Berne (dont 288 personnes de la partie francophone).

Des mesures à envisager

Il en ressort en effet qu'environ trois quarts des enseignants (pour la partie francophone), et même près de 80% (dans la partie germanophone) travaillent à temps partiel (soit à un taux d'occupation de moins de 50%). Ces chiffres élevés peuvent s'expliquer notamment par le fait qu'environ 80% des enseignants sont des femmes, ces dernières ayant davantage tendance à réduire leur taux d'occupation en raison de leurs obligations familiales. Ce critère est d'ailleurs celui qui est le plus souvent mentionné (dans 43% des cas) pour justifier un temps partiel, devant la santé et l'importance de la charge (28%).



Les enseignants sont nombreux à travailler à temps partiel. Une situation à améliorer dans un contexte de pénurie. KEY

Fait à relever toutefois: plus les élèves sont âgés, plus le taux d'occupation des enseignants est élevé. «Une meilleure rémunération ne pousse donc pas forcément à travailler à un taux plus bas», note le syndicat. Pour Formation Berne, ce sondage montre qu'il faut rendre la profession plus attractive pour les hommes, mais aussi que des mesures devraient être prises pour réduire la charge de travail et permettre une meilleure conciliation entre famille et travail. Ceci pour motiver les enseignants à travailler à des taux plus élevés, conclut le syndicat. CLR

On inaugure le Collège des Joncs

PRÊLES Ça y est. Après dix ans de projets, le Collège des Joncs est sorti de terre. Avec une structure en bois, un apport de lumière naturelle maximisée, des espaces connectés, un ascenseur et un hall d'entrée rassembleur, l'innovation et la durabilité propres au nouveau bâtiment scolaire du Plateau de Diesse seront célébrées en public le 22 septembre prochain, de 16 h à 22 h, lors de l'inauguration officielle du collège.

Au total 27 espaces

«Cela va démultiplier les forces, aiguïser les idées et créer des synergies entre les maîtres», se réjouissent Juliette Spychiger et Céline Aeberli, toutes deux enseignantes depuis 29 ans pour former les enfants de six à huit ans. Avec au total 27 espaces, salles ou bureaux, il y aura en effet de quoi faire. Le plus grand espace, de plus de 300 m², est réservé à l'école à journée continue (EJC), qui accueillera une quarantaine d'élèves. Certains espaces permettront d'ailleurs de proposer divers ateliers, que ce soit de logopédie, de médiation ou encore de musique.

De plus, comme le nouveau collège a été construit dans une logique d'implantation en continuité avec le bâti du village, on peut imaginer à l'avenir installer de futurs équipements publics de jeux et de détente sur une belle aire



Le nouveau bâtiment regroupe les élèves des anciens collèges de Diesse, Lamboing et Prêles.

d'ensemble, indiquent les autorités. La conception du bâtiment aura coûté au total 12 736 253 francs, soit environ un million de moins que prévu initialement.

Notons encore que le cadre naturel de l'école est plutôt rare. Par ses grandes fenêtres, l'école offre des percées visuelles sur la forêt, les pâturages ou les prés. Une immersion qui pourrait bien sensibiliser les élèves à la durabilité et à la biodiversité. Pari réussi pour le moment, puisque les enfants semblent ravis de leur nouvel environnement. «On voit même des arbres! Et le Chasseraal!» ont d'ores et déjà pu entendre les enseignantes. IB



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods

Inauguration officielle du Collège des Joncs



Il faut tout un Plateau pour élever un enfant...

Le nouveau Collège des Joncs a fière allure, tout en luminosité et en transparence. (photo : Club Photo Chasseral)

Plateau de Diesse / Symbole de croissance, d'ouverture et d'accessibilité, la Prêle des Marais semblait être une plante emblématique toute désignée pour un projet d'architecture joliment baptisé *Equisetum*, de son nom latin.

Tout un symbole porteur, qui a permis de réaliser le tout nouveau Collège des Joncs, adjacent à la Halle polyvalente de Prêles, et qui porte son nom puisqu'il se situe au lieu-dit "Les Joncs". Construit avec des matériaux de notre région, principalement du bois des forêts du Plateau de Diesse, ce dernier est tout en luminosité, clarté, et transparence. Un véritable bijou d'architecture, modulable à souhait, et permettant d'y offrir des locaux adaptés à l'école du XXI^e siècle, comme le souligne volontiers Catherine Favre Alves, maire de la commune.

Investis par les différentes classes de la communauté scolaire ainsi que par l'Ecole à Journée Continue (EJC) dès la rentrée d'août, ce collège semble correspondre aux besoins de tous ses usagers et offre aux enfants des espaces où il fait bon apprendre et évoluer.

"En 2012 déjà, le conseil municipal de Prêles réactualisait un ancien projet de réalisation d'une école sur le Plateau de Diesse. A l'orée de 2015, fusion oblige, le flambeau était transmis à l'Exécutif de la nouvelle commune qui s'attela à ce dossier avec ferveur", relate la maire de Plateau de Diesse.

"Combien d'eau aura coulé sous les ponts avant que nous puissions, aujourd'hui, célébrer comme il se doit cet établissement digne d'un enseignement du XXI^e siècle ? Pas mal évidemment, Mais ni les embûches, ni les contrariétés, ni les impondérables n'ont fait dévier de la voie choisie.", relève-t-elle encore.

Aujourd'hui, il est donc temps d'inaugurer officiellement ce nouveau collège, et ce sera chose faite aujourd'hui, vendredi 22 septembre, avec un programme de festivités alléchant. Pour commencer, une partie officielle ponctuée d'animations mises sur pied par les écoliers et par l'EJC. Toute la population aura donc l'occasion de découvrir de l'intérieur et de visiter le bâtiment, et d'apprendre comment il a été construit, grâce

à la présence des architectes en charge du dossier. Une partie récréative est prévue dès 18h, avec trampoline, château gonflable, food trucks, et une chanson spécialement composée pour l'événement, et qui sera interprétée par les enfants du Collège des Joncs.

Après avoir remporté le concours d'architecture, Riforma architectes SA s'est énormément impliqué dans le projet à tous les niveaux. Que ce soit pour la conception, le choix des matériaux et des artisans les plus locaux possibles, ou le respect scrupuleux du budget.

"Nous avons toujours travaillé en bonne intelligence et avancé ensemble dans ce dossier", s'est réjoui Frédéric Racine, conseiller communal en charge des finances. Grâce au choix judicieux d'opter pour du bois des forêts environnantes, les coûts de la construction n'ont pas pris l'ascenseur comme c'est le cas dans d'autres situations dépendants des marchés internationaux.

Le résultat est plus que convaincant, et chacun pourra s'en rendre compte par lui-même ce vendredi, en participant à la fête organisée afin d'inaugurer ce beau collège qui peut se targuer d'être à la fois fonctionnel et écoresponsable, une réussite sur toute la ligne. Pour parfaire l'ensemble, la commune a même obtenu du Service archéologique du Canton de Berne l'autorisation d'exposer une copie de la désormais fameuse "Main de Prêles" dans l'entrée du bâtiment. Cela ajoute une touche historique bienvenue, un lien entre passé et avenir, dans l'esprit même de toute la signalétique du collège, qui sensibilise les enfants à la culture du bâti et leur permet de se situer aisément. En effet, l'accessibilité dans la conception des bâtiments publics, notamment des écoles, est une étape essentielle vers une société plus inclusive, où chacun a la possibilité de participer pleinement à la vie communautaire et associative.

Le Collège des Joncs respecte les dispositions légales en la matière, et fait figure d'exemple avec ses lettres dans tous leurs états.

A découvrir absolument !

Céline

Plateau de Diesse – Sortie des aînés

Une belle journée, entre informations et convivialité

Toujours fort appréciée par les aînés du Plateau de Diesse, la course annuelle organisée de main de maître par la commission des aînés de la commune a lieu mercredi 6 septembre. Peu avant 8h30, l'heure du départ à bord d'un car et d'un minibus, la septantaine d'aînés ayant répondu à l'invitation se sont retrouvés à Diesse.



La septantaine d'aînés qui a participé à la sortie annuelle du 6 septembre a beaucoup aimé cette visite.

Une fois n'est pas coutume, toutes et tous se sont rendus à Genève, pour y visiter les studios de la RTS, après une pause café et croissant en route. Aux environs de 11h, le groupe a eu le plaisir de participer à une visite guidée des locaux, et de découvrir l'envers du décor.

"Si la plupart étaient ravis et même ébahis par cette visite, qu'ils ont tous beaucoup apprécié, certains ont tout de même trouvé que cela cassait un peu le rêve que de plonger dans les coulisses d'une telle institution", sourit Nathalie Simon-Vermot.

Au même titre que ses collègues Sarah Rizzardo, Christine Wüthrich, Marian Béguelin, Malika Moser, Nicole Lecomte et Cécile Badoux, toutes membres de la commission des aînés de la commune, elle prépare toujours avec soin cette sortie, tant elle estime que c'est un moment important pour les aînés et pour la vie dans la commune.

Ainsi, après avoir arpenté la RTS pendant près d'une heure, toutes et tous se sont rendus au Colladon Parc, un restaurant bistrannique où un délicieux émincé accompagné de riz et de

légumes leur a été servi. Le repas a ensuite été couronné par un fraisier, dessert fort apprécié par l'ensemble du groupe, comme le plat principal d'ailleurs.

Une fois la pause terminée, il était déjà temps de rejoindre le Plateau, mais plusieurs personnes ont souhaité ne pas prendre le même chemin qu'à l'aller, évoquant les trop nombreux tunnels qui cachent le paysage. Tenant à leur faire plaisir, les deux chauffeurs sont sortis de l'autoroute à Yverdon et ont emprunté les petites routes par la suite. Un changement d'itinéraire qui a permis aux aînés de se faire plaisir aux yeux en découvrant les villages et les jolis paysages le long du chemin.

"Tout s'est magnifiquement bien passé et nous sommes arrivés sur le Plateau de Diesse aux environs de 18h30", s'est réjoui Nathalie Simon-Vermot. Toujours pleine de bonnes idées, la commission des aînés de la commune planche d'ailleurs déjà sur les prochaines activités et propose régulièrement de nouvelles animations aux nombreux aînés du Plateau. Céline



Découvrir l'envers du décor: une belle surprise pour certains, et une révélation pour d'autres...

Ciné2520

www.cine2520.ch



Oppenheimer

Thriller historique de Christopher Nolan, avec Cillian Murphy, Emily Blunt, Matt Damon



Le nouveau film de Christopher Nolan sur l'univers palpitant de l'homme complexe qui a mis en jeu la vie du monde entier pour mieux le sauver.

SA 23, DI 24 sept. à 20h30 - VF
12 ans - 3h - USA

Anatomie d'une chute

Drame de Justine Triet, avec Sandra Hüller, Swann Arlaud



Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de leur maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute : suicide ou homicide ? Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère, véritable dissection du couple.

Palme d'Or au festival de Cannes 2023 !
DI 24 sept. à 17h, MA 26, VE 29 sept. à 20h30
12 ans - France - 2h32 - VF

Equalizer 3

Action d'Antoine Fuqua, avec Denzel Washington, Dakota Fanning



Depuis qu'il a renoncé à sa vie d'assassin du gouvernement, Robert McCall peine à accepter les choses horribles qu'il a faites dans le passé et trouve du réconfort en servant la justice au nom des opprimés. Alors qu'il se sent étonnamment comme chez lui dans le Sud de l'Italie, il découvre que les patrons du crime local tyrannisent ses nouveaux amis. Lorsque les événements prennent un tour mortel, McCall sait ce qui lui reste à faire: protéger ses amis en s'attaquant à la mafia.

VE 22, SA 30 sept. & DI 1^{er} octobre à 20h30
16 ans - 1h44 - USA - VF

Pour les horaires définitifs ou les changements de dernière minute, consultez le programme sur www.cine2520.ch

imprimerieducourrier.ch
Consultez le Courrier en ligne

Un projet de construction échoue à cause d'une erreur de l'Exécutif

Bienne Il y a 25 ans, le Conseil municipal a outrepassé ses compétences en adoptant une disposition considérée aujourd'hui comme «illégal». Aujourd'hui, un investisseur ne peut donc pas réaliser son projet à 10 millions de francs.



Le bâtiment de près de 150 ans situé au faubourg du Lac 31 aurait dû être démoli.

Raphael Moser



A la place, des studios pour étudiants auraient dû être construits.

Sollberger Bögli Architekten AG

Simone Lippuner
Hans Ulrich Schaad
Adaptation Donna Gallagher

Quiconque traverse le faubourg du Lac à Bienne, du centre au lac ou inversement, ne se doute pas du projet de construction sur une parcelle située juste à côté des rails du funiculaire de Macolin. Il faut dire ici que le projet de construction est tombé à l'eau. Ce qui aurait dû être grand et luxueux restera une idée sur le papier.

Dans une petite ruelle parallèle à la rue principale se trouve un ancien bâtiment industriel, une vieille construction en pierre et en bois qui, bien que délabrée, est considérée comme digne de protection. Le bâtiment du faubourg du Lac 31 aurait dû être démoli et faire place à un complexe de 44 studios. Le public cible de ces petits appartements devait être les étudiants qui s'installent à Bienne avec la construction du nouveau campus de la Haute école spécialisée bernoise.

Mais l'investisseur, la Palme Residenz Immobilien de Wollerau SZ, doit retourner sur le premier terrain avec son projet. En effet, un voisin avait fait opposition au projet de construction et contesté le permis de construire délivré par la Ville auprès de la Direction cantonale des travaux publics et des transports (DTT).

Du côté de la DTT, il est devenu clair que la construction ne pouvait pas être autorisée en l'état. La Ville avait approuvé le projet d'appartement sur la base d'un passage datant de 25 ans, qui ne devrait pas du tout figurer ainsi dans l'ordonnance sur la construction. En 1998, le Conseil municipal de Bienne a outrepassé ses compétences en adoptant cette disposition.

Concrètement, il s'agit du nombre d'étages autorisé qui est mis en question: selon le règlement municipal sur la construction, deux étages pleins au maximum sont autorisés dans la zone correspondante. Dans l'ordonnance sur la construction de 1998, l'Exécutif définit des règles supplé-

mentaires. Dans certaines conditions, un étage n'est pas entièrement pris en compte, mais est désigné comme étage intermédiaire. C'est justement le cas de ce projet qui a convaincu le jury lors d'un concours.

Lors du traitement de l'opposition, la DTT est arrivée à la conclusion que ce passage n'était pas valable et qu'il ne devait pas être appliqué dans le cas présent. Il ne s'agissait pas d'une simple prescription d'exécution, mais d'une nouvelle «prescription de mesure et de comptage». Une telle mesure n'est pas autorisée au niveau de l'ordonnance. Ce sont plutôt les électeurs ou le Parlement qui sont compétents en la matière.

Investisseur frustré

La Ville de Bienne et le maître d'ouvrage ont porté la décision de la DTT devant le tribunal administratif. Cet organe «empièterait de manière inadmissible sur son domaine d'autonomie et violerait la sécurité juridique et la proportionnalité», a argumenté la Ville. De plus, l'Of-

fice des affaires communales et de l'aménagement du territoire (OACOT) avait approuvé l'ordonnance à l'époque.

Josef K. Büeler, représentant de l'investisseur, ne sait pas vraiment comment qualifier l'ensemble. Mais «fiasco, débâcle ou désastre» sont sans doute les termes les plus appropriés. Il a respecté les directives communales. La Ville, quant à elle, a examiné tous les aspects du droit de la construction pour savoir si les propositions des bureaux d'architectes étaient conformes aux prescriptions.

«Je n'étais pas conscient du problème», souligne l'investisseur. Selon lui, l'erreur vient de la Ville de Bienne, qui a réglé dans l'ordonnance sur les constructions quelque chose qui devrait figurer dans le règlement de construction. Il cherche maintenant à discuter et laisse ouverte la question de savoir ce qu'il fera ensuite. Il doit encore en discuter avec son avocat.

Lui-même aurait déjà accepté la décision de la DTT. C'est la Ville qui aurait voulu faire

appel au tribunal administratif. Il s'y est joint par la suite. On a ainsi perdu beaucoup de temps. La demande de permis de construire a été publiée en avril 2020. La décision de la DTT est tombée en mars 2021.

Outre le temps, il a également perdu beaucoup d'argent. Josef K. Büeler a déjà investi environ un demi-million de francs dans le projet, dont le coût total était estimé à 10 millions de francs.

Rien à se reprocher

Les autorités biennoises ne se sentent pas responsables de ce projet de construction raté. «La Ville regrette que les instances supérieures aient soudainement annulé une disposition après des décennies», explique Florence Schmolli, responsable du Département de l'urbanisme. Ce faisant, elles créeraient une inégalité de traitement par rapport à d'autres projets déjà approuvés et construits – «car la disposition en question a été appliquée à plusieurs reprises par le passé, sans que personne trouve quelque chose à redire».

C'est pourquoi Florence Schmolli n'aime pas non plus parler d'un «passage illégal». «On ne peut pas déduire du cas actuel que des constructions trop hautes ou excessives ont été autorisées à Bienne ces dernières années», affirme-t-elle.

Dans son jugement, le tribunal administratif s'adresse clairement à la Ville de Bienne. Il attend des autorités qu'elles agissent à l'avenir conformément à la loi et qu'elles n'appliquent plus le passage contesté.

Le Conseil municipal a ainsi révisé l'ordonnance sur les constructions et a approuvé fin août la proposition de message à l'intention des électeurs. Le Conseil de ville se prononcera vraisemblablement début octobre.

La suite des événements au faubourg du Lac 31 n'est pas encore connue. «Le projet doit être considérablement remanié», déclare Josef K. Büeler. Il est convaincu qu'il sera possible de construire quelque chose de beau sur cette parcelle, d'une manière ou d'une autre.

Descendre en trottinette à travers les vignes

Loisirs Dès cet automne, Tourisme Bienne Seeland et Berger Events GmbH proposent une descente guidée de Prêles à Gléresse pour les individuels.

Il n'y a pas de meilleure saison que l'automne pour partir à la découverte de la région viticole du lac de Bienne, lorsque les vignes se parent de mille et une couleurs. Déjà organisée depuis de nombreuses années pour des groupes privés par Berger Events GmbH, la descente en trottinette dans les vignes est proposée cette année

pour la première fois à dates fixes aux individuels, et ce, dès le 7 octobre. L'office de tourisme a constaté un fort intérêt pour des produits oenotouristiques, principalement à cette saison.

Après une montée spectaculaire en funiculaire «Vinifuni» de Gléresse à Prêles, les participants sont attendus par leur

guide à la station supérieure. La sortie débute par une présentation de la région et la distribution du matériel (casque et trottinette). Il est ensuite temps de dévaler les pentes pour rejoindre le vignoble au contrebas.

Sur le chemin, les participants ont tout le loisir d'admirer la vue panoramique sur les Alpes, le lac de Bienne et



La promenade offre un panorama incomparable sur les vignes, l'église de Gléresse et l'île Saint-Pierre.

Archives Matthias Käser

l'île St-Pierre. Plusieurs haltes sont prévues pour que le guide puisse donner des explications sur la région et ses vins. Sans oublier l'arrêt à l'église de Gléresse, un incontournable de la région. La sortie se termine par un verre de vin de la région au restaurant Kreuz & See Bistro à Gléresse. c-jga

Info+: Réservations possibles sur le site de Jura & Trois Lacs (www.j3l.ch/trotti). Les premières visites (français/allemand) pour individuels sont prévues les samedis 7 et 14 octobre 2023.

Ode politique à la culture

Votations communales Tandis que l'UDC a lancé sa campagne du «non» pour la votation du 22 octobre, tous les autres partis se lient et soutiennent les crédits de soutien pour le TOBS et à la Bibliothèque de la Ville.

Donna Leonie Gallagher

«La culture est un baume pour l'âme, faisons quelque chose de bon pour nous», «La culture est un peu comme le bonheur, il faut la partager», «La culture crée des ponts, pas des barrières». A Bienne, exit le clivage gauche-droite et place à l'ode à la culture. Les coudes des parlementaires se serrent pour soutenir le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS) et la Bibliothèque de la Ville.

Ce lundi, le groupe interpartis culturel a publié un manifeste en faveur des contrats de prestation de 16 millions de francs avec le TOBS et de 8 millions de francs avec la Bibliothèque, pour la période 2024-27. Deux crédits qui seront votés par la population le 22 octobre prochain, en marge des élections fédérales. «Je pense que cette unité, à travers l'échiquier politique, est un signal très fort pour les Biennoises et Biennois. Même les radicaux, notamment le FDP, qui est généralement plus à droite, se mobilisent pour cette cause», expose Anna Tanner, conseillère de ville socialiste à Bienne. Un seul parti fait bande à part: l'UDC.



Le Théâtre Orchestre Bienne Soleure assure près de 300 représentations par saison.

Rabih Haj Hassan

77

Cette unité est un signal fort.



Anna Tanner
Conseillère de ville socialiste

Cette prise de position intervient en réaction à l'offensive du parti agrarien, qui a lancé sa campagne contre le financement du TOBS, jugé excessif, il y a deux semaines. Selon le président de section, Patrick Widmer, il ne serait pas juste qu'une institution perçoive, à elle seule, près de la moitié de l'enveloppe de la Ville destinée à la culture, privant ainsi les plus petites institutions d'un soutien financier (lire Le JdJ du 12 septembre). «Mais pour nous, donc pour tous les autres partis politiques, ce financement est plus que nécessaire», indique Anna Tanner. «Le TOBS est très im-

portant pour la Ville. Il renforce la scène culturelle, il donne un véritable rayonnement à la région et fait aussi tourner l'économie.»

De plus, si «tous les autres» se montrent aussi catégoriques, ce serait notamment parce que le TOBS serait en grand danger s'il ne percevait pas ce financement. «C'est un drôle de système, mais il se peut que le Théâtre Orchestre perde aussi ses subventions cantonales si la Ville ne lui accorde pas ce crédit.» L'institution organise chaque année près de 300 représentations dans le domaine de l'opéra, du

théâtre, de la musique et des concerts, avec environ 60'000 spectateurs par saison. Elle emploie également près de 250 personnes, dont 133 en contrat à durée indéterminée.

Quant au crédit de la bibliothèque, même s'il fait un peu moins grincer des dents, «il mérite quand même d'être mis sur le devant de la scène», selon Anna Tanner. «C'est très important de proposer une bibliothèque fonctionnelle, car tout le monde n'a pas forcément les moyens de s'acheter des bouquins. Cela permet un accès égal à ce type d'information pour toute la population.

De plus, ce genre de service est bien sûr aussi écologique.» La Bibliothèque biennoise propose 160'000 livres, films et musique pour tous. Chaque année, elle prête plus de 500'000 documents.

Deux semaines plus tard

Malgré ses arguments, Anna Tanner n'exclut pas l'idée que, conformément à ce que préconise l'UDC, la stratégie de financement de la culture soit un jour remaniée. «En effet, peut-être qu'il faut changer des choses et revoir la distribution du soutien financier», admet-elle. «Mais cela ne doit pas être

fait en refusant le crédit le 22 octobre prochain, car il est trop tard pour cette période. Il faudra en discuter pour le prochain contrat de prestation, qui commencera en 2028.»

D'ici là, deux semaines après leurs opposants, les partisans du «oui» s'activent pour faire face aux actions menées par l'UDC. Une campagne aux airs d'ode à la culture qui se matérialise par des visuels diffusés sur les réseaux sociaux. «Il faut vraiment qu'on se mobilise et qu'on fasse passer notre message maintenant. Mais je suis plutôt optimiste quant à l'issue de la votation», conclut la politicienne.

Les clôtures électriques ne retiennent pas le loup

Orvin Une attaque a causé la mort de six chèvres, qui se trouvaient pourtant dans un enclos électrifié.

Si le conditionnel est de mise avant que les analyses ADN aient rendu leur verdict, il ne fait quasiment aucun doute que le loup a encore sévi dans le Grand Chasseral.

Le canidé a fait de nouvelles victimes sur les hauteurs d'Orvin, samedi matin. S'il n'est pas encore établi qu'il s'agisse du même individu ayant déjà sévi dans le Jura bernois, à Courtelary fin juillet (cinq moutons), Corgémont fin août (un veau) et Roches (trois chèvres) voici une dizaine de jours, l'«étendue des dégâts» corrobore la thèse d'une attaque imputable au loup.

A Orvin, six chèvres ont péri sous ses crocs, dont une qu'il a fallu achever. Une septième bête a disparu. Lundi en milieu de journée elle était toujours introuvable.

Comme c'était le cas à Roches, le loup s'est introduit dans un enclos protégé par des barrières électriques. Toutefois, la clôture orvinoise ne répondait pas strictement aux normes édictées par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) pour la protection contre le loup. Selon certaines informations, le fil le plus haut aurait dû se situer dix centimètres plus haut qu'il n'était

(1,20m au lieu de 1,10m) et il manquait un fil pour que leur nombre soit suffisant d'un strict point de vue réglementaire.

Pour rappel, il faut généralement compter quelques semaines avant de connaître les résultats des analyses ADN.

Dans le Jura aussi

Un loup a aussi sévi dans le Jura. Suite à la découverte des dépouilles de cinq chèvres à Undervelier et aux analyses génétiques effectuées, l'Office de l'environnement du Canton du Jura (ENV) confirme que c'est effectivement le loup qui a causé la mort de ces animaux.

Au petit matin du dimanche 10 septembre, les éleveurs de la ferme de Pré de Joux ont

constaté la perte d'une partie de leur troupeau. Face à la forte suspicion d'une attaque de loup, les gardes-faune ont effectué des prélèvements ADN sur les animaux tués.

Dans la foulée, le préposé à la protection des troupeaux a lancé un avis de vigilance aux éleveurs des environs. L'ENV souligne que les chèvres n'étaient pas détenues dans des conditions de protection suffisantes, ce qui ne permet pas de comptabiliser les pertes pour un éventuel quota conduisant à une décision de tir de cet individu.

La dernière attaque du grand canidé sur le territoire jurassien remontait à plus de 18 mois avec des moutons morts du côté de Montsevelier. lvi-epe-mpr

Ecole des Joncs inaugurée



L'Ecole des Joncs, à Prêles, a été inaugurée officiellement vendredi dernier en présence notamment des autorités et des architectes. Les élèves ont ensuite chanté (photo Ulrich Knu-

chel). La fête a continué avec la visite des lieux, la projection de films, des animations pour les enfants, ainsi que la restauration, sur la place de la halle polyvalente. uk

La MoonSwatch a permis la création de 500 emplois

Nick Hayek Le boss de Swatch Group a accordé sa première grande interview depuis le lancement de la Swatch Scuba Fifty Fathoms inspirée d'un luxueux modèle Blancpain.

Luc-Olivier Erard

«Nous avons créé 500 nouveaux emplois en Suisse grâce au seul succès de la MoonSwatch». Nick Hayek s'est confié ce dimanche 24 septembre à «Sonntagsblick», dans une interview reprise sur le site gratuit Blick.ch. Il revient notamment sur le succès du lancement, en 2022, de la Swatch inspirée de l'Omega Speedmaster, quelques semaines après avoir répété cette opération avec la non moins célèbre Fifty Fathoms de Blancpain.

Pour le patron du premier groupe horloger mondial, le succès populaire de ces lancements a aussi profité aux marques Omega et Blancpain, appartenant toutes deux au Swatch Group: «Nous avons fait découvrir aux jeunes du monde entier l'histoire de l'industrie horlogère suisse. Combien de personnes

savaient jusqu'ici que l'Omega Speedmaster avait accompagné les astronautes sur la lune? Et que la Fifty Fathoms accompagnait les plongeurs?»

Nick Hayek a aussi minimisé l'impact, sur Swatch Group, du rachat par le concurrent Rolex de l'un des plus grands détaillants horlogers du monde, le lucernois Bucherer. Celui-ci vend notamment des marques de luxe du Swatch Group comme Blancpain ou Breguet. «En 2022, notre chiffre d'affaires mondial avec le groupe Bucherer s'est élevé à seulement 30 millions de francs, soit 0,4% de notre chiffre d'affaires.»

Considérations bancaires

Le journal dominical a aussi cuisiné Nick Hayek au sujet de la reprise de Credit Suisse. Pour Nick Hayek, la Suisse aurait besoin d'au moins deux grandes banques: «J'aurais aimé voir la

filiale suisse de Credit Suisse être cotée en bourse. UBS aurait pu conserver 30 ou 40%, et des industriels suisses auraient également pu participer» à hauteur de 6% ou 7%, déclare-t-il.

Il estime que cette disparition complète «ouvre la porte à des acteurs étrangers» et indique que Swatch Group a, pour sa part, «élargi sa collaboration avec les banques cantonales, notamment celle de Zurich».

Très disert sur les montres et sur l'économie suisse, Nick Hayek (68 ans) ne s'est pas étendu sur son éventuel départ en retraite ou sur celui de sa sœur, Nayla Hayek (72 ans), présidente du conseil d'administration. Cependant, il a indirectement confirmé que la succession était préparée: «Vous pouvez partir du principe que nous avons pris des dispositions pour le cas où quelque chose arriverait.»

Energie Suisse suscitait trop de réactions d'hostilité tant de la population que du monde politique. Volte-face en janvier 2022 du même Gouvernement qui, cette fois, donnait son feu vert au projet de géothermie de Haute-Sorne (l'article en question le mentionne). Les raisons de ce revirement ne sont pas précisées, mais les investissements de Géo-Energie Suisse seraient de 80 à 100 millions. En cas de refus d'entrer en matière la facture pour le Canton serait salement épicée, dit-on. Au vu de l'état des finances cantonales, c'eût été malvenu de devoir s'acquitter d'un tel montant. Conclusion: un projet de géothermie à Haute-Sorne est lancé par une société qui teste le potentiel de la Suisse en la matière, avec un succès très discuté, notamment à Bâle. Deux pétitions sont lancées dans le Jura pour interdire la géothermie. Le Parlement jurassien dit non au projet. Le Gouvernement enfin dit oui, puis non, puis oui! Qui dit mieux qu'un chaos répulsif de la démocratie soudoyée par les intérêts économiques de sociétés imbues de la pensée des gens.

Jean-Daniel Tschan, ancien député jurassien PCSI, Le Noirmont

Société
Suicides des jeunes?

«Il est écrit: l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu», Matthieu 4.4. Les articles du 11 septembre 2023, en page 18 du Journal du Jura, me touchent profondément, car ils sont la conséquence de la nouvelle pédagogie.

Jusqu'en 2001, la religion était enseignée dans tous les cantons à l'exception de Neuchâtel et Genève. L'éducation religieuse et

d'éthique était en général obligatoire. Dès 2003, évacuer Dieu de la vie publique est devenu un thème important. Les débats européens, particulièrement en France étaient assez virulents. L'adoption de l'art. 18, Résolution 1580 du Conseil de l'Europe en 2007 a grandement permis d'évacuer Dieu des manuels scolaires, une laïcisation athée qui s'impose dès 2009, avec la mise en place d'Harmos. Il n'a fallu que 14 années pour arriver à la présente situation catastrophique.

Educateurs et enseignants doivent évaluer leurs enseignements, se remettre en question et sonner l'alarme lorsqu'ils perçoivent un dysfonctionnement. Une augmentation de 50% du taux de suicides, l'augmentation de consommation de médicaments et de drogues doivent amener à une remise en question. 20'000 adolescents annuellement suivis en psychiatrie, n'est-ce pas la preuve la plus évidente que nos jeunes souffrent d'un besoin fondamental qui n'est pas comblé. Où sont les inspecteurs scolaires? Où sont les membres des CDIP? Les politiques?

J'ai démontré dans mon livre, «Roses des neiges», que des jeunes en milieu carcéral, enfermés et totalement isolés, découvriraient Dieu et changeaient de vie. C'est possible! Il y a de l'espoir pour tous nos jeunes, si l'on réintroduit Dieu et les enseignements de son Fils Jésus-Christ dans nos écoles, dans nos manuels scolaires. J'ai vu tant de situations désespérées se modifier en positif. La prière est un moyen de communication absolument exceptionnel. «Jésus dit: Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie». Jean 8.12.

Marc Früh, Lamboing

Feuilleton - La vie en Roux de François Vorpe

© Editions du ROC Tous droits de reproduction interdits sans l'accord écrit de l'éditeur.

Je n'étais pas étonné, cette ravissante femme, dans la quarantaine, était absolument superbe et rayonnante.

A une autre occasion, lors de ma participation à un concours hippique, une dame s'approche de moi avec ses deux fillettes d'environ 7-8 ans.

Elle m'interpelle:

Bonjour Monsieur Vorpe, vous ne me reconnaissez pas? Je suis la sœur d'Untel... Bonjour Madame. Nous parlons de banalités quand elle me dit:

J'ai lu votre livre Passionnément Croque-Mort et je l'ai adoré! Je la remercie infiniment pour le compliment et l'informe que je suis en train d'en écrire un deuxième. La vie en roux! Elle semble étonnée

par le thème abordé dans mon second ouvrage. Je lui explique que, depuis ma naissance, je suis confronté au racisme du roux et que, pour moi, en faire un livre est très important afin de faire prendre conscience au plus grand nombre, des humiliations qu'ils nous infligent lorsqu'ils se moquent de nous. Elle semble perplexe. Tout à coup, une de ses deux fillettes intervient:

Il a raison le monsieur! Maman, ce n'est pas juste que tous les enfants jettent des pierres à mes deux copines! La maman s'étonne:

Mais de quoi parles-tu? Des jumelles rousses du quartier? Oui maman, enchaîne sa deuxième fille, ce n'est pas juste que les autres enfants leur jettent des pierres! Nous, on les protège quand on rentre de l'école, mais ça fait peur. La maman reste



bouche bée devant les révélations de ses fillettes, elle les questionne et leur demande depuis quand dure ce harcèlement et pourquoi.

Ça dure depuis toujours. Les autres enfants disent qu'elles ne sont pas belles avec leurs cheveux rouges et que ce sont des sorcières! Est-ce que leur maman le sait, qu'elles se font embêter? Oui, bien sûr, et même des fois, quand elle ne travaille pas, elle les conduit en voiture... La dame est complètement abasourdie par ce qu'elle vient d'apprendre de la bouche de ses filles. Elle me dit qu'elle va prendre contact avec la maman des jumelles et voir si elle peut faire quelque chose pour les aider.

Avant de partir, elle me confie: Vous avez raison de faire ce livre, Monsieur Vorpe. Il est important que les gens sachent ce que vivent certains enfants à cause de leur différence, Merci! Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse encore en-

tendre et subir de pareilles choses à notre époque. Lorsqu'on me questionne au sujet de ce projet de livre, je suis souvent étonné de la réaction des gens. Certains ne comprennent pas du tout l'intérêt d'un tel ouvrage. D'autres réagissent immédiatement: leur visage se ferme, les lèvres se serrent et les sourcils se froncent.

Dans mon village, devant la poste, une dame m'a dit un jour: - J'ai appris que vous écriviez un livre sur les roux, c'est vrai?

Je lui confirme que j'éprouve le besoin de mettre par écrit mon vécu lié à la couleur de mes cheveux.

Elle me raconte:

Vous savez que, moi aussi, j'aurais beaucoup de choses à dire. J'étais rousse aussi et, à l'école, j'ai vécu les pires humiliations à cause de ma couleur de cheveux et ma peau blanche. Toute ma vie, j'ai subi les regards appuyés, limite dégoûtés. Aujourd'hui, je peux enfin vivre normalement... Vous voyez, depuis quelques années j'ai les cheveux blancs, quelle chance! Vous ne vous rendez pas compte comme ça change la vie de se fondre dans la foule, d'être comme tout le monde.

Sur ce, nous nous saluons et ils continuent leur promenade en direction du supermarché. Je connais cette dame depuis des années, de vue, comme on dit. Nous n'avions jamais eu l'occasion de nous parler, en dehors des politesses habituelles. (à suivre)

Tu es parti au-delà de notre horizon, mais dans notre cœur tu resteras comme une lumière qui nous tiendra chaud dans nos hivers, un petit feu de toi qui ne s'éteindra pas.

C'est avec le cœur empli d'une immense tristesse que nous faisons part du décès de

Werner Thomi

qui nous a quittés dans sa 82e année.

Son épouse:

Yvonne Thomi-Delapraz

Son fils et sa belle-fille:

Laurent et Marie-France Thomi-Stucki

Ses petits-enfants:

Arsène, Adèle (sa mimi)

ainsi que les familles parentes et amies.

La cérémonie aura lieu le vendredi 29 septembre à 13h45 en la chapelle du Fuet, après l'incinération.

Adresse de la famille: Laurent Thomi, Rte de Bellelay 9, 2712 Le Fuet

Le Fuet, le 21 septembre 2023

Avis mortuaire

Le FC Azzurri Bienne a la profonde tristesse de faire part du décès de

Monsieur

Ardizzone Francesco

Ancien membre du club et grand amoureux du football.

Nous nous associons à la peine et à l'épreuve de la famille et lui présentons nos sincères condoléances.

Bienne, le 25.09.2023

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods

Collège des Joncs Une école dans l'air du temps, inaugurée en bonne et due forme



Les enfants ont rendu l'inauguration officielle du Collège des Joncs encore plus belle grâce à leurs nombreuses contributions.

Plateau de Diesse / Jour de liesse vendredi dès 16h au nouveau Collège des Joncs qui jouxte la halle polyvalente de Prêles : tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette inauguration un événement inoubliable, et nombreux ont fait le déplacement pour découvrir le bâtiment de l'intérieur. Salles de classes vastes et spacieuses, lumineuses, et un matériel scolaire à la pointe de l'innovation, correspondant en tous points à l'enseignement du XXI^e siècle.

Outre la partie officielle ponctuée de discours, les enfants ont fait partie intégrante de cette fête de l'école, en proposant animations et chansons, et un air en particulier, spécialement composé pour cette inauguration. L'Ecole à Journée Continue (EJC) a également apporté sa riche contribution de façon créative et fort appréciée par le public.

"Pour l'EJC, c'était un grand jour", relève Florine Némitz, directrice. "Cette nouvelle EJC on l'attend depuis longtemps. Et c'est arrivé. C'était émouvant, c'était beau et l'EJC a offert un moment musical tout en douceur. Quelques chants pour parler d'une des valeurs de l'arc-en-ciel, l'inclusion. Une place pour chaque personne et la diversité qui devient la norme. Une chanson en créole haïtien, une autre venant de nouvelle Zélande. Cette dernière a réveillé les cœurs. "Tu es une personne forte et tu peux tout accomplir", ces mots chantés par les spectateurs en maori, sous le soleil, ont ravi la foule, émue. Les chants étaient également signés en langue des signes suisse. Une langue qui est proposée quotidiennement aux enfants de l'arc-en-ciel pour les sensibiliser à la différence et leur offrir d'autres moyens

pour communiquer. Et puis nous avons accueilli la population et répondu aux nombreuses questions concernant notre fonctionnement. C'était beau, c'était simple, c'était la participation de l'arc-en-ciel pour ce bel événement."

De nombreuses personnes présentes ont été ébahies par le bâtiment, tout en transparence et en luminosité. "Un collège est magnifique, dans un cadre bucolique. Les salles de classe sont très lumineuses et bien agencées", c'est ce que la plupart ont exprimé.

En outre, les enseignants présents lors de cette inauguration ont affirmé être très bien installés.

"Ça donne franchement envie de retourner à l'école !" c'est exclamé une maman d'élève. A première vue, tout semble donc propice à des conditions d'apprentissage idéales. Et les visiteurs étaient unanimes : les élèves et les enseignants ont vraiment de la chance de pouvoir évoluer dans ce cadre-là.

Après la visite guidée, la fête s'est poursuivie à la halle polyvalente avec fanfare, food-truck et jeux pour les enfants. Une réussite totale, et ce malgré le temps d'automne très changeant et quelques gouttes de pluie inévitable. Inauguration pluvieuse, inauguration heureuse semble-t-il, une jolie façon en tout cas de donner à l'école toute sa dimension, en incluant les élèves dans la préparation de la fête et en leur permettant d'intervenir à chaque instant, de la partie officielle aux festivités ultérieures.

Céline

Nods

Sortie annuelle des seniors

C'est peu dire que le soleil était au rendez-vous pour la sortie annuelle des Séniors de Nods qui les a conduits dans l'Oberland bernois, à la découverte du monde de Trauffer. Les quelque 70 participants ont eu le plaisir de profiter durant le voyage en car d'un merveilleux paysage d'automne digne d'un décor de film.



La commune de Nods prend bien soin de ses aînés en leur proposant différentes activités mais la sortie annuelle reste le point fort pour chacun.

C'est tout sourire que les organisatrices de la journée, Natacha Perrinjaquet, conseillère communale, et Liliane Darioly, co-administratrice de la Paroisse, ont accueilli les participants au départ de l'ancien télésiège pour une destination gardée top-secret. Après quelques kilomètres, les seniors ont compris que la journée se passerait en terre alémanique. C'est ainsi dans un cadre

bucolique à souhait, bercée par les clapotis de l'Aar, que la pause-café a été très appréciée sur l'énorme terrasse du Restaurant Campagna à Belp. Le convoi a ensuite repris sa route pour atteindre sa destination principale, à savoir le monde découverte de Trauffer et sa fameuse vache en bois, fabriquée à la main avec beaucoup d'amour.

La découverte de ce complexe moderne composé essentiellement en bois sis à Hofstetten au bord des eaux turquoise du lac de Brienz a été une première pour les visiteurs du jour, qui se sont délectés de l'histoire, la tradition et la production durable de la vache en bois relatées dans le circuit découverte. Génial entrepreneur, Marc Trauffer est également un chanteur star en Suisse connu pour ses nombreux tubes interprétés en dialecte. C'est donc tout naturellement qu'une partie du circuit est destinée à la présentation de ses tenues de scènes mélangeant tradition et modernité ainsi qu'à ses shows.

Une fois les estomacs satisfaits par un délicieux repas pris sur place, le joyeux convoi a poursuivi sa route en s'en mettant plein les mirettes sur la route du retour, longeant notamment le lac de Brienz. Un nouvel arrêt a été effectué au Florida à Studen pour déguster un morceau de tarte aux pruneaux tout frais sorti du four.

Le retour au pied du Chasseral s'est terminé dans une ambiance plutôt festive, soit en entonnant "les Niolas", le désormais hymne de Nods, interprété pour la première fois lors des festivités du 1^{er} août de cette année par la chorale éphémère, soit en profitant du bus décapotable, les cheveux au vent. Une merveilleuse journée dans tous les sens du terme.

A relever qu'en plus des "après-midi seniors" organisés mensuellement, le Noël des Séniors sera mis sur pied cette année conjointement entre la Paroisse et la Commune. La date du lundi 27 novembre 2023 est ainsi retenue avec un programme original pour cette rencontre qui se déroulera à la halle de gymnastique de Nods. Une très belle façon d'entrer tout en douceur dans la période de l'Avent. Myra

Lamboing - Fête de la Jeunesse

L'occasion de découvrir et de participer

Organisée par le Centre Animation Jeunesse (CAJ) et le Groupe d'Animations Plateau de Diesse (GAPD), la première Fête de la Jeunesse se déroulera samedi 30 septembre dès 15h à la salle communale du Cheval Blanc à Lamboing.

FÊTE DE LA JEUNESSE
SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023
Salle communale du Cheval Blanc à Lamboing

Cuivert aux enfants de la Terre à la Terre Harmonie

Programme :

- 15h00 - 15h30 Accueil
- 15h30 - 17h00 Atelier CAPOEIRA avec Mestrando Mineiro
- 17h00 - 18h30 Atelier HIP-HOP avec Anna Brooks
- 15h30 - 18h00 Ateliers libres :
Sérigraphie/street art
Skate/trottinette
- 16h30 - 17h30 Atelier cuisine
- 17h00 - 18h30 Atelier coiffure/maquillage
- 18h30 - 19h30 Repas : Crêpes Party
- 20h00 - 21h30 Soirée : Démo Breakdance B-boy Lotus (Mateo Prinz)
Disco/cocktails sans alcool

Événement organisé par le GAPD & le CAJ

"Cela fait longtemps que nous avons envie de mettre sur pied un événement de ce genre sur le Plateau, pour les jeunes du Plateau", confie d'entrée de jeu Noémie Béguelin. En effet, avant même la réunion des différents groupes d'animations, cette dernière en avait

discuté avec la présidente du GAD (Groupe d'Animations de Diesse) et toutes deux étaient tombées d'accord qu'il n'y a pas de manifestation destinée aux jeunes uniquement.

"Nous nous sommes donc approchées du CAJ et l'équipe responsable était littéralement ravie de cette initiative, ayant reçu pour mandat d'organiser également des événements destinés à un public un peu plus jeune que celui des élèves de l'école secondaire."

Ainsi, l'idée est née d'organiser plusieurs ateliers, si possible encadrés par des jeunes eux-mêmes. Entre capoeira et hip-hop, chacun pourra s'en donner à cœur joie. Pour celles et ceux qui préfèrent les activités moins physiques, possibilité est offerte de participer à un atelier cuisine ou encore d'apprendre à se coiffer et se maquiller grâce à de judicieux conseils dispensés par de jeunes apprenties coiffeuses. Le Studio Eskro a également décidé d'ouvrir ses portes pour l'occasion et montrera comment on peut imprimer sur du tissu ou tout autre support.

"Jusqu'ici, nous avons une quinzaine d'inscrits", poursuit Noémie Béguelin.

"Pour celles et ceux qui n'auraient vent de l'événement de samedi qu'en lisant ces lignes, il est encore possible de s'inscrire à la dernière minute",

sourit-elle. Surtout que le CAJ mettra à disposition trottinettes et skates.

"En cas de beau temps, nous pourrions profiter du grand parking attenant à la salle communale pour y pratiquer ces différentes activités."

Tous sont ensuite conviés à partager un repas en commun, pour ensuite pouvoir assister à la démonstration de Break Dance de B-boy Lotus, alias Mateo Prinz, avant de pouvoir à leur tour faire quelques pas de danse en musique, grâce à la disco qui suivra, agrémentée de quelques cocktails sans alcool.

"Comme c'est la première fois que nous organisons un tel événement, nous ne savons pas quel écho nous rencontrerons" explique encore Noémie Béguelin.

"Pour certains ateliers, seul un nombre limité de participants est possible, mais pour d'autres, le spectre est bien plus large. Tous les jeunes qui se sentent appelés et ont envie de participer sont donc les bienvenus. Et évidemment, la soirée est ouverte à toutes et tous !"

Ce qu'espèrent en outre le CAJ et le GAPD, c'est que les jeunes de La Neuveville montent également sur le Plateau de Diesse.

"En général, c'est l'inverse qui se produit. Pour une fois qu'il se passe quelque chose chez nous destinés aux jeunes, je pense que le déplacement en vaut la peine", conclut Noémie Béguelin.

Céline

Fête de la Jeunesse
Salle communale du Cheval Blanc
à Lamboing
Samedi 30 septembre dès 15h
Inscriptions, même tardives, au 078 400 34 35



Manuel Hotz cultive le goût des bonnes choses et privilégie le travail d'équipe, mettant ainsi en valeur les compétences de chacun.

Yann Béguelin-Bist

Modernité et fantaisie dans le respect des saisons

Derrière le comptoir Après une entrée spectaculaire dans le Gault&Millau juste après son ouverture l'année dernière, La Table de l'Ours gagne un point et affiche désormais un joli 14/20.

Céline Latscha

Tandis qu'en salle on prend commande, en cuisine c'est le coup de feu. Pourtant, Manuel Hotz ne semble pas céder à l'appel des sirènes pour autant: les cuissons sont parfaitement maîtrisées, le geste précis, le regard affûté d'un chef qui a su, dans le bel écrin qu'est sa Table de l'Ours, proposer, de concert avec son épouse Cécile, une cuisine qui lui ressemble. De l'authenticité, une finesse certaine niveau saveurs, un savant équilibre qui se décline comme autant d'œuvres d'arts dans ses assiettes.

Ces menus sont autant d'odes aux saisons, aux produits frais et locaux, qu'il manie avec respect et goût des bonnes choses. «C'est toujours très émouvant de voir ses rêves de gosse se réaliser», sourit Manuel Hotz dans sa cuisine, l'ancre de l'Ours, où son équipe l'entoure et le seconde avec passion et envie de bien faire. Le maître mot ici? Faire plai-

sir et se faire plaisir, même en travaillant. «J'ai toujours voulu devenir cuisinier. Ce point de plus au Gault&Millau, c'est une belle surprise, et une reconnaissance qui me touche beaucoup. Cela fait toujours plaisir d'être reconnu pour ce que l'on fait et surtout pour ce que l'on aime faire. Quand nous avons décidé, avec Cécile, au printemps dernier, d'ouvrir La Table de l'Ours, nous savions ce que nous souhaitons atteindre, mais ne savions pas si notre engagement personnel rencontrerait celui du public.»

L'amour du terroir

Et dès le début pourtant, le succès a été au rendez-vous. «Le fait que nous entrions au Gault&Millau peu de temps après nous être lancés est une reconnaissance qui nous a offert une visibilité certaine. Quelques restaurateurs nous ont dit que nous aurions mérité 14 dès le début, mais personnellement, je pense qu'il y a toujours un certain potentiel d'amélioration, et ce

point supplémentaire nous motive encore davantage à nous surpasser.»

Fidèle à ses valeurs et à son état d'esprit des débuts, Manuel Hotz continue à aller faire son marché tous les mardis et samedis matin à Bienne en ramenant les légumes, fruits et autres ingrédients avec lesquels son équipe et lui-même composent leurs menus inspiration. Il aime pouvoir y choisir de bons produits, souvent locaux, qu'il décline à l'envi, en les mettant en valeur, en les sublimant même souvent. Si son amour du terroir et des traditions l'ancrent dans un certain respect du produit en tant que tel, son goût pour la modernité et la fantaisie lui font composer des plats qui ressemblent furieusement à des tableaux de grands maîtres.

«On mange aussi avec le regard, et mettre en scène mes assiettes est une composante à laquelle je ne déroge pas», confie-t-il. Sans être maniaque, le chef de Prêles avoue tout de même un goût certain pour tendre à

77

«On mange aussi avec le regard, et mettre en scène mes assiettes est une composante à laquelle je ne déroge pas.»

Manuel Hotz
Restaurateur

la perfection, un jusqu'au-boutisme qui lui fait parfois remettre cent fois l'ouvrage sur le métier.

Avec Le Coin quotidien

«Dans notre menu inspiration, nous avons moins le temps de parfaire une recette», souligne Manuel Hotz. «C'est d'ailleurs dans cette optique et avec la volonté de continuer à expérimenter certaines choses, une recherche culinaire qui me fait personnellement vibrer, que nous avons mis sur pied au fil du temps un menu signature, composé de sept plats, et qui, contrairement au menu inspiration qui change chaque jour, n'est modifié que tous les deux à trois mois, en fonction de la saison. Ce menu signature est plus élaboré, plus recherché. Parfois nous avons choisi une option, essayé certaines choses, abandonné, puis sommes revenus sur l'idée de base, l'avons déclinée autrement, pour obtenir au final le plat que nous souhaitons proposer, un résul-

tat nettement plus abouti que lors de nos pérégrinations quotidiennes.» Outre leur Table, la famille Ours, ou plutôt Hotz, s'est agrandie puisque Cécile et Manuel ont repris, le 1er septembre dernier, la boulangerie de Douanne. «En même temps que La Table de l'Ours, nous avons lancé le Coin quotidien, où nous proposons nos spécialités de boulangerie au levain», explique Manuel Hotz.

«Comme La Table de l'Ours, Le Coin quotidien a peu à peu obtenu les faveurs du public et notre espace boulangerie était littéralement devenu trop petit. Le hasard faisant bien les choses, nous avons eu vent que la boulangerie de Douanne était à remettre, et nous avons pris cela comme un signe.» Une heureuse constellation donc que celle de La Table de l'Ours de Prêles, qui se dote d'un point supplémentaire au Gault&Millau, et continue à briller au firmament des meilleures tables loin à la ronde.

Gauche et droite pas si éloignées que ça sur la question du wokisme

Conseil national Invités à débattre sur le thème «jeunesse et formation», vendredi, dans «La Matinale» de RJB, Maxime Ochsenbein (UDC) et Karim Saïd (PS) ont donné des avis divergents en parlant d'inclusion.



Karim Saïd (PS) a débattu avec Maxime Ochsenbein (UDC) sur le thème de la formation.



RJB



Estelle Hermann
Lyndon Viglino

Pour conclure sa série de débats en vue des élections fédérales, la rédaction de RJB a choisi de se pencher sur la jeunesse et la formation en compagnie de l'UDC Maxime Ochsenbein et du socialiste Karim Saïd. Les deux candidats au Conseil national se sont rarement accordés.

Invité à se prononcer sur l'efficacité du système de formation, l'agriculteur de Bévilard a pointé du doigt les entreprises en évoquant les places de travail disponibles, mais boudées par la population. «Il faut développer des filières de formation professionnelle pour rendre certains métiers beaucoup plus attractifs», explique-t-il en citant en exemple une solution mise en place dans sa commune de Valbirse. «Il y a 15 ans, six entreprises se sont associées pour rendre des métiers techniques en décote plus attrayants.»

De son côté, l'enseignant Karim Saïd déplore que «l'envie d'apprendre se perde chez les élèves». «Ils se focalisent aujourd'hui uniquement sur la note finale et non plus sur l'apprentissage.» Pour le Biennois, des filières doivent aussi évoluer pour les adultes déjà engagés sur le marché du travail. «Des métiers sont rendus désuets par la numérisation ou l'intelligence

artificielle, il est important de mettre en place des filières aidant les adultes concernés à se reconverter.»

Deux visions de l'inclusion

Second thème abordé dans ce débat: l'école intégrative, système permettant aux enfants en situation de handicap ou avec des besoins éducatifs particuliers d'être scolarisés dans des classes dites «standards». Une manière de placer tous les jeunes sur un pied d'égalité selon certains; pour d'autres, une hérésie qui renforce, pour les personnes en situation de handicap physique ou mental, le sentiment d'être différent.

Une chose est sûre, l'UDC s'y oppose. «Je ne suis pas fondamentalement contre, pour certains enfants, cela peut s'avérer bénéfique», tempère d'abord Maxime Ochsenbein, «mais cela peut perturber le bon fonctionnement d'une classe et retarder les autres élèves.» De son côté, Karim Saïd fait appel au bon sens: «Dans certaines situations, les classes spéciales se justifient, d'autres fois, ce n'est pas le cas. Un modèle hybride peut aussi être mis en place suivant les leçons.» En bon enseignant, le candidat du PS n'oublie pas de se préoccuper de ses collègues: «Dans ces situations, il est important de veiller à de bonnes conditions de travail en engageant par exemple des enseignants spécialisés.»

Sensiblement opposés sur la question de l'intégration à l'école, les avis ne se sont étonnamment pas clairement polarisés lorsqu'il est question de wokisme. Utilisé par la popu-

lation noire aux Etats-Unis, le terme «woke» s'est nettement répandu ces dernières années, en grande partie suite au mouvement Black Lives Matter. Ce mot définit une personne éveillée, ou consciente des problèmes liés à la justice sociale et à l'égalité raciale. L'UDC a inscrit la lutte contre le wokisme dans son programme national. Et curieusement, Karim Saïd ne se reconnaît pas vraiment dans ce courant de pensée: «Je suis contre le fait de coller des étiquettes aux gens, ce n'est pas ça l'égalité. Pour moi, l'égalité consiste à juger tout le monde de la même manière.»

Je suis contre le fait de coller des étiquettes aux gens, ce n'est pas ça l'égalité.

Karim Saïd

Candidat PS au National, peu à l'aise avec le mouvement woke

Les avis divergent en revanche sur l'écriture inclusive. Là aussi, l'UDC s'y oppose. «On l'a appris cette semaine, on va ramasser environ 8% d'augmentation des primes maladie. L'inflation reste élevée, les loyers, les tarifs d'électricité, la TVA et les taux d'intérêt augmentent. Nous

avons aujourd'hui d'autres priorités à régler avant de parler d'inclusion», lâche l'UDC, député au Grand Conseil.

Selon lui, une simple phrase fait l'affaire. «Il suffit de souligner en début de document que tout ce qui est écrit vaut autant pour le genre masculin et féminin. On pourrait même ajouter LGBTQIA+, ou je ne sais quoi.» Pour le socialiste, également député au Grand Conseil, la question n'est pas seulement symbolique: «Pour certaines personnes, il est important de se sentir inclus dans l'écriture.»

Tous (et toutes) aux urnes

Les deux candidats au Conseil national ont terminé ce débat en appelant notamment la population du Grand Chasseral à se rendre aux urnes. Pour rappel, aucun candidat du Jura bernois n'avait été élu en 2019, ni en 2011 d'ailleurs. Bien conscient que le candidat de la région présentant les plus grandes chances d'accéder à la chambre basse de l'Assemblée fédérale lors de la prochaine législature n'est autre que le sortant UDC Manfred Bühler, le socialiste Karim Saïd a tenu à rappeler une vérité statistique en guise de conclusion: «Les francophones représentent environ 10% de la population du canton de Berne, ils devraient ainsi occuper deux sièges (réd: 24 des 200 sièges sont réservés au canton de Berne) au National.» Exact. Et Karim Saïd de poursuivre: «Ce deuxième siège doit revenir aux socialistes.» A ce sujet, libre à chacun de prononcer son opinion dans les urnes.

La crèche La Luciole déménage

Plateau de Diesse L'Assemblée communale a accepté un crédit de 160'000 francs pour les travaux.

L'Assemblée communale de Plateau de Diesse, qui a réuni 29 ayants droit jeudi, a accepté un crédit de 160'000 francs pour des travaux liés au déménagement de la crèche La Luciole. Après la construction du collège des Joncs, des locaux appartenant à la commune se sont libérés.

Pour que la crèche puisse s'y installer, il est nécessaire d'y apporter quelques adaptations. L'Assemblée a aussi approuvé la modification du plan d'affectation local. «Il nous a été peu accordé», a pesté Gilbert Racine, conseiller communal. En effet, le Canton a refusé toute exten-

sion de la zone à bâtir de la Commune. Selon un spécialiste présent, cette modification est nécessaire en raison de la fusion des communes et de la nouvelle loi fédérale.

Cependant, un citoyen a apporté un autre éclairage et a notamment relevé que le Canton émet des exigences qui ne sont apparemment pas discutables. Au vote final, la modification a passé la rampe par 11 oui contre 9 non. Enfin, l'Assemblée a accepté que la Commune modifie le règlement de la crèche communale, portant sur le tarif de l'entretien et de la journée d'intégration. *uk*

Miss Arya, la belle du jour sur le plateau de Diesse



Le concours d'automne de l'Association d'élevage bovin du Plateau de Diesse a consacré récemment la qualité du bétail bovin régional présenté aux experts. Quatre agriculteurs ont préparé 28 vaches La taxation du bétail au premier passage des experts a été rondement menée: sur les sept catégories présentes, cinq premières places sont allées au président Fritz Tschanz et deux à son voisin Claude-Alain Giauque. Restait à désigner la Miss du jour gagnante de la

cloche d'apparat au collier décoré. Les experts n'ont pas hésité: la gagnante viendra de la cat 6. Arya à Fritz Tschanz (photo Bernard Schindler), première avec le maximum de points l'a emporté de peu, étant donné que Ribisel à Claude-Alain Giauque a subi 1 point de défalcation pour la teneur de son lait en matières grasses un poil trop faible. A signaler que Ribisel était la seule vache de race Swiss fleckvieh au milieu des Red-holstein et Holstein noires et blanches. *bs*

PUBLICITÉ

Festival du Jura

03.09-5.11.2023

27e édition Rencontres

Samedi 7 octobre, 20h30 - Le Royal, Tavannes

Savez-vous improviser ?

Comédie musicale improvisée

La Comédie Musicale Improvisée vous emmène pendant 90 minutes dans un spectacle tourbillonnant mêlant chant, danse, jeu et surtout humour!

Achetez vos billets en ligne sur <https://leroyal.ch>

